Été 2022
235

GR® SENTIERS

LE seul magazine belge 100% rando

IDÉE RANDO

Au cœur de la Forêt de Chimay

ÉCHAPPEES BELLES

Du rideau de fer au paradis vert [D]

Haute-Marne, dans le Parc national de forêts [F]

NOUVEAUTÉS

Dans les Parcs naturels de Wallonie T1 et T2

Le tour du pays de Bouillon GR®P 161

www.grsentiers.org

RANDONNÉE ET CHASSE: LES SGR PASSENT À L'ACTION

Un des rôles des Sentiers de Grande Randonnée est de promouvoir la pratique de la randonnée pédestre en proposant de nombreux itinéraires aux qualités paysagères reconnues. La fiabilité de notre balisage est particulièrement appréciée du public. Mais quelle déception lorsque nos GR se retrouvent entravés ou fermés pour cause de chasse. Actuellement, seules quelques communes publient les calendriers des chasses et pas toujours de manière très claire.
Voici des années que nous demandons, via la plate-forme des associations de promotion de la mobilité douce, la centralisation de ces données en un seul et unique endroit à l'accès simple et clair.
En mai, la plate-forme a envoyé aux ministres Borsus, Henry, De Bue et Tellier un mémorandum reprenant 10 points que nous trouvons essentiels pour garantir l'accès à la forêt aux utilisateurs des moyens de déplacement doux.
Ces 10 points sont:

- adopter un arrêté du gouvernement wallon visant l'application du décret sur la voirie communale;
- élaborer une circulaire ministérielle interprétative signée par tous les ministres compétents, explicitant les objectifs du gouvernement sur la fonction sociale des forêts et son cadre juridique;
- former les agents forestiers à la fonction sociale de la forêt (circulation en forêt);
- renforcer la prise en compte de la fonction sociale de la forêt au sein des services centraux du DNF;
- mieux intégrer le rôle social dans les plans d'aménagements forestiers;
- maintenir ouverts des chemins et sentiers accessibles depuis plus de 30 ans;
- actualiser l'atlas des voiries communales pour y intégrer l'ensemble des servitudes de passage tout en s'engageant à renforcer le maillage;
- adapter la chasse au rôle social de la forêt;
- élargir la couverture de l'assurance RC prise par le DNF pour la voirie communale à tous les risques tant en forêt qu'en milieu agricole et en assurer une large publicité;
- éduquer les usagers et sanctionner les incivilités.

En ce qui concerne la chasse, les associations demandent, entre autre, à ce que la chasse en battue à cor et à cri soit interdite le dimanche et que soit mis à la disposition de tous un site internet reprenant les différents territoires de chasse avec leur accessibilité du jour, chose qui, selon la promesse de M. Borsus, devra être effective pour la saison de chasse 2022-2023.
La forêt se partage mais nous avons besoin de cet outil indispensable pour que chaque partie puisse se respecter.
Au rayon des nouveautés, je ne peux que vous conseiller les 2 nouveaux topos RB dans les Parcs naturels de Wallonie. trois randonnées dans chacun des 12 parcs de notre belle Région, voilà de quoi faire des heureux. Et que dire de ce tout nouvel itinéraire qu'est le GRP 161 du Tour du Pays de Bouillon en Ardenne. Ses 186 km donneront des idées aux fans de randonnée au long cours en leur promettant les plus beaux sentiers de la Régions. Et pour les amateurs de courtes distances, nous venons de rééditer les Randos Familles de la province de Liège. Voici de quoi emmener les plus jeunes à la découverte du monde des GR,
En vous souhaitant les plus belles découvertes.

Marc Vrydagh, *président*

Soutenez les Sentiers GR... et contribuez ainsi aux frais d'entretien du balisage des sentiers GR. Cotisation annuelle (365 jours, de date à date): 20€ (28€ pour l'étranger). Compte: BE48 0882 8373 7927 ou paiement en ligne. Vérifiez votre adresse sur votre virement. Indiquez en communication vos adresses mail et postale.

Remboursement éventuel de votre affiliation. Lors de la réception de votre premier MAG GR Sentiers, vous recevrez par mail ou par la poste votre nouvelle carte de membre et un formulaire prérempli avec le montant de 20 € pour un remboursement accepté par des mutuelles.

Important: vous changez d'adresse postale ou électronique. Signalez-le vous-même sur le site: <Mes informations personnelles> et <Mes adresses> ou par courriel (merci de préciser votre ancienne adresse): affiliations@grsentiers.org, responsable du fichier « membres ».

Prolongez votre découverte. Chaque semaine, retrouvez toute l'actualité des sentiers GR sur *www.grsentiers.org*
Abonnez-vous gratuitement à notre lettre d'information mensuelle sur le site et soyez informé(e) de nos activités.

Éditeur responsable: Marc Vrydagh – Rue Nanon, 98 – 5000 Namur

Le saviez-vous ? Ce magazine est entièrement imprimé sur du papier écologique avec des encres à base végétale.
Bouclage de ce numéro achevé le 5 juin 2022. Le prochain magazine paraîtra le 21 septembre 2022. Photos DR sauf mention contraire.
Vos réactions et infos sont les bienvenues avant le 15 juillet 2022 sur redaction@grsentiers.org
Ont contribué bénévolement à ce numéro: Henri Corne, Mélody Dermine, Pierre De Keghel, Jean-Pierre Beeckman et Bernard Weickmans.
Impression: Snel, 4041 Vottem. Routage: www.ateliercambier.be – Publicité: communications@grsentiers.org
La reproduction, même partielle, d'articles et illustrations est interdite sauf accord écrit préalable de la redaction@grsentiers.org
Passez au digital dès aujourd'hui ! Votre magazine est aussi disponible sous forme de fichier informatique (pdf).
Les membres intéressés peuvent ainsi remplacer la version papier en nous envoyant un courrier électronique à l'adresse communications@grsentiers.org
Sommaires des derniers numéros du magazine GR Sentiers: consultables sur notre site Internet et les numéros les plus anciens en téléchargement libre sur www.grsentiers.org
Commander les anciens magazines: possibilité pour les n^{os} 224 à 234 au prix de 9 € (Belgique uniquement et frais de port compris) tresorier.adjoint@grsentiers.org

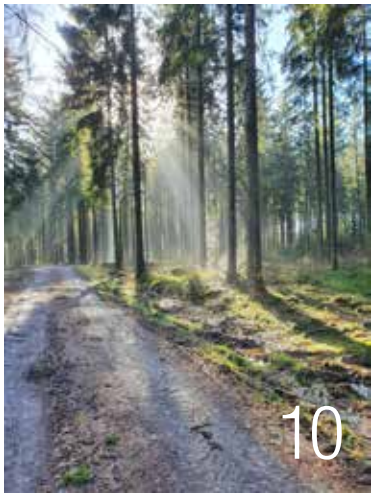
Suivez-nous, découvrez les rendez-vous GR sur les réseaux sociaux et partagez vos expériences !
Sur Instagram: sgr_belgique • Sur notre page Facebook: www.facebook.com/GRSentiers/
Sur le groupe Facebook: www.facebook.com/groups/sgrbelgium/ • Retrouvez-nous sur www.grsentiers.org

RANDONNEZ CURIEUX

Trimestriel n° 235
Belgique 9 €
Juillet-Août-Sept. 2022

Couverture :
arrivée à Presgaux (Couvin)
© JP Beeckman

Le seul magazine belge 100% rando.
Édité par l'asbl Les Sentiers de Grande Randonnée (SGR)



ACTU DES GR

4 GRP 161 Tour du pays de Bouillon
6 36 randos dans les parcs naturels de Wallonie

GR ET VOUS

7 Nos randos-découvertes estivales

RETOUR RANDO

8 Des élèves ucclois explorent les sentiers GR
10 Un pionnier sur Huy – Virton
16 De Louvain-la-Neuve à Boulogne sur le GR 121
28 Eifel, des volcans si proches

ÉCHAPPÉES BELLES

12 Haute-Marne, sur le territoire du Parc national de forêts
24 Du rideau de fer au paradis vert

IDÉE RANDO

19 Au cœur de la forêt de Chimay

PARTENAIRES

23 À la découverte des hébergements Kaleo

DAME NATURE

32 Réduire l'empreinte de nos passages

À VOTRE SANTÉ

33 Devant le sureau, je tire mon chapeau

UNE HISTOIRE DE SENTIERS

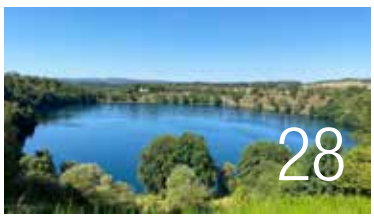
34 Centenaire du sentier pédestre de la Lesse

COIN LIVRES

37 Soleil, été, randos, vacances et lecture !

LIBRAIRIE ET CONTACTS GR

39 Six collections, quarante-quatre topo-guides



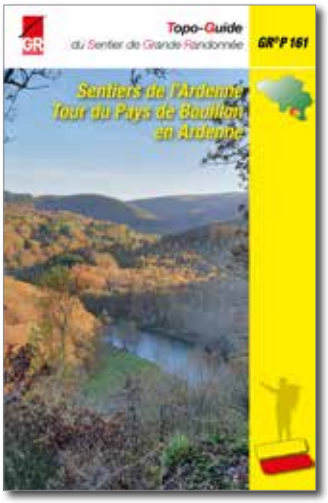
NOS PARTENAIRES

Texte et photographies :
Francis Rosillon

Retour à Bouillon par Cordemois.

Le tour du pays de Bouillon en Ardenne

(186 km)



Au départ de la Maison du tourisme, en bord de Semois, une boucle de 186 kilomètres parcourt le territoire du pays de Bouillon en Ardenne constitué des huit communes suivantes : Bertrix, Bièvre, Bouillon, Daverdisse, Gedinne, Herbeumont, Paliseul et Vresse-sur-Semois.

Nous sommes en Ardenne méridionale, un territoire de forêts et de rivières structurant des paysages exceptionnels. Les forêts occupent soixante pour cent de l'espace, la zone agricole dédiée essentiellement à l'élevage de bovins entoure les villages. La densité de population est faible (38 habitants au km^2).

À la nature, s'ajoute un riche patrimoine historique et culturel. Ces nombreux atouts font que ce tour présente divers intérêts qui raviront les randonneurs.

Au-delà des paysages grandioses observés à partir des nombreux points de vue, le GRP 161 est d'abord une immersion dans la nature à travers des habitats naturels pas trop perturbés par l'homme. Une flore diversifiée s'appuie sur un socle géologique constitué de schistes et de quartzites. Le naturaliste se laissera guider par les rivières qui drainent le territoire : Semois et affluents, Lesse et Our, Houille.

L'historien sera invité à mettre ses pas dans ceux de l'histoire, de la période celtique jusqu'au souvenir des deux guerres mondiales du 20e siècle en passant par l'époque médiévale. On croisera aussi l'histoire du royaume de France, au temps de Louis XIV, alors que la vallée de la Semois constituait sa limite nord, Vauban y installant une série de redoutes pour surveiller la frontière. Au 18e siècle, on se rappellera l'indépendance du duché de Bouillon attirant les philosophes français, fuyant la censure royale et venus y trouver refuge.

On découvrira les traces d'activités anciennes : l'extraction de l'ardoise, la culture du tabac, la sidérurgie… sans oublier que Bouillon a été un lieu d'avant-garde en matière d'imprimerie.

Les lettres et les arts ne seront pas oubliés. Les textes de Marcel Leroy résonneront du côté d'Herbeumont, là où les scailtons extrayaient l'ardoise, la poésie de Paul Verlaine nous enchantera à l'approche de Paliseul, là où « on voit des bois sans nombre », tandis que l'ombre de l'actrice de théâtre et de cinéma, Madeleine Ozeray, planera sur Bouillon. Le centre d'interprétation d'Art de l'« École de Vresse » et la galerie « la Glycine » seront aussi sur le parcours, l'occasion de retrouver tous ces peintres qui ont sublimé la vallée de la Semois et sa région : Albert Raty, Marie Howet… et beaucoup d'autres.

Mais parmi toutes ces richesses, s'il ne fallait retenir qu'un seul fil conducteur pour guider le randonneur, ce serait bien les rivières, au fil de l'eau, à travers six tronçons prenant appui sur les GR existants complétés par une vingtaine de kilomètres en site propre.

Tronçon 1 : Bouillon - Herbeumont avec la Semois – 49 km

Le GRP quitte la Maison du tourisme et Bouillon et évolue en bord de Semois tout en alternant quelques remontées vers le plateau : chapelle de Buhan (Noirefontaine), Auby, grotte Saint-Remacle, Mergire, Libaipirerre. Le parcours sera essentiellement forestier avec des forêts de versants constituées de chênaies-charmaies et la traversée de quelques villages : Dohan, Auby, Cugnon, Mortehan.

Après un détour par le plateau entre Mortehan et Herbeumont, le GRP amorce la descente vers la vallée par Libaipirre et les roches du Moulin offrant de magnifiques points de vue sur le Tombeau du chevalier et les ruines du château avant de traverser la Semois sur le viaduc de Conques et entrer dans Herbeumont.

Tronçon 2 : Herbeumont - Offagne avec les affluents de la Semois : ruisseau d'Aise, ruisseau des Munos, Les Aleines – 30 km

On quitte Herbeumont par l'ancienne voie de chemin de fer Bertrix - Muno devenue la Voie des pierres qui parlent. Des dalles schisteuses flanquées tout au long de ce tracé supportent des posters relatant l'histoire des ardoisières.

En remontant le ruisseau d'Aise, on se souviendra qu'au 19e siècle, la vallée a été bouleversée par l'implantation de sites industriels d'extraction de l'ardoise. Aujourd'hui à l'abandon, ces endroits sont des lieux à forte valeur biologique, les anciennes galeries devenant des repères de chauves-souris et les verdous (sites de dépôts des déchets d'extraction) abritant une flore rare en Ardenne. À hauteur de La Morépire (ancienne ardoisière transformée en site touristique), on quittera la vallée pour rejoindre le plateau bertrigeois et plonger vers la vallée des Munos. Le sentier caracole sur les crêtes rocheuses avant de longer le château des Fées, un ancien site fortifié gallo-romain.

Le ruisseau des Munos rapidement enjambé,

Maison à Our, un des plus beaux villages de Wallonie.

Départ en bord de Semois à Bouillon.

une longue traversée à travers bois attend le randonneur pour rejoindre une autre vallée, celle du ruisseau des Aleines en passant par les hameaux de La Géripont et La Girgaine. À hauteur d'Offagne, on quitte le bassin de la Semois pour celui de la Lesse.

***Tronçon 3 :* Offagne - Haut-Fays, avec la Lesse et l'Our – 45 km**

Après avoir croisé les pas de Paul Verlaine, on atteindra le village de Maissin en se rappelant les durs combats d'août 1914. Le long du parcours, un moment de recueillement au mémorial créé lors des cérémonies du 50e anniversaire de la guerre. À voir aussi les vitraux de l'église de Maissin qui représentent quelques scènes de guerre.

Passé le pont de la Justice, le GRP longe la Lesse et atteint le village éponyme. Encore quelques kilomètres en bord de Lesse dans l'ambiance forestière des aulnaies alluviales et le passage, à peine perceptible, d'une vallée à l'autre pour remonter l'Our jusqu'au village, un des plus beaux de Wallonie. Après Graide, on rencontrera la route du Maquis qui nous conduira au mémorial des Maquisards, une dalle rocheuse perchée sur la crête en hommage aux victimes du maquis lors de la guerre 1940-1945.

***Tronçon 4 :* Haut-Fays - ferme de Longchamps avec la Houille – 15 km**

Après Haut-Fays, on abandonne la vallée de la Lesse et, de la gare de Gedinne, on rejoint la Houille dans la traversée du village au niveau de la confluence avec la Houillette. On quitte Gedinne accompagné par la Houille avant d'atteindre Louette-Saint-Pierre et la réserve naturelle du Ry de Bîves. Après un passage en forêt où on franchit la ligne de crêtes Houille-Semois, apparaît le plateau agricole de la ferme de Longchamps.

***Tronçon 5 :* Ferme de Longchamps – Membre, avec le ruisseau de Nafraiture – 12 km**

Arrivé à la barrière de Mointerne, le GRP longe la frontière française sur quelques kilomètres avant de se séparer du SMA qui rejoint la Croix Scaille. La descente vers Membre s'effectue d'abord par la vallée du ruisseau de Nafraiture, un affluent du ru au Moulin. Entre forêts et rochers, le sentier ondule d'une berge à l'autre. À proximité, Orchimont, très vieux village qui au Moyen Âge était entouré de remparts et défendu par un château-fort.

On croisera à nouveau la route du Maquis avec un petit détour par la chapelle du Flachis construite en 1949 en souvenir des Résistants du maquis de la Basse-Semois morts au combat. À la sortie du bois, apparaît Membre et la vallée de la Semois.

***Tronçon 6 :* Membre - Bouillon avec la Semois – 35 km**

On retrouve un des plus beaux parcours du GR16 qui nous ramènera à Bouillon. Après avoir quitté Membre par la roche de Saloru, on traverse le village de Laforêt, un autre parmi les plus beaux villages de Wallonie. Le passage par le pont de claies nous permettra d'atteindre Vresse (variante si le pont de claies n'est pas installé).

C'est ensuite un parcours physique (1 300 mètres de dénivelé) entre crêtes et vallée avec de fréquents allers-retours entre les bords de Semois et le plateau, dans des sites emblématiques comme le méandre de Frahan ou le Tombeau du géant. Un itinéraire au riche patrimoine tant historique (voir la redoute du Bonru ou le château de Montragut) qu'artistique (centre d'art de Vresse) au sein d'une nature préservée avec ses forêts anciennes de versants. Dernier panorama à partir du belvédère de Bouillon et retour vers les berges de la Semois et la maison du Tourisme après 186 kilomètres de pur bonheur.

Le GRP 161 est commun avec divers GR existants dans le pays de Bouillon :
- Le **GR 16** de Bouillon à Herbeumont et entre Membre et Bouillon au retour ;
- Le **GR 129** (et le SAT) de Bertrix à Lesse ;
- Le **GR 17** de Maissin à Lesse ;
- Le **GR 14** de Lesse à la route Our - Graide ;
- Le **GR 126** de Gedinne à Membre accompagné par le **SMA** entre Gedinne et la ferme de Longchamps.

Tronçon en site propre entre Our-Graide et Gedinne sur 22 km.

Le **GRP 161** de gare en gare
Environ un tiers du parcours pourra s'effectuer à partir des gares de la ligne Dinant - Arlon avec possibilité de rejoindre les gares de Bertrix, Paliseul, Graide et Gedinne (liaisons décrites dans le topo-guide).

Le ruisseau des Aleines à La Girgaine.

Vers Membre, nature ordinaire en bord de chemin.

Le pont de claies à Laforêt.

Redoute du Bonru (17e siècle) à Frahan.

Le mémorial du Maquis à Graide, lieu sacré pour l'homme réconcilié, temps suspendu dans le silence de la forêt ardennaise.

Herbeumont. Viaduc de Conques.

36 nouvelles randos pour découvrir les parcs naturels de Wallonie

Les parcs naturels de Wallonie représentent 33 % du territoire wallon, soit 71 communes réparties partout en Wallonie. Ce sont des territoires pourvus d'une identité paysagère particulière et offrant aux visiteurs une nature riche et préservée. Lieux de ressourcement et de nombreux circuits de balades, les parcs naturels accueillent désormais les randonneurs passionnés autour de 36 nouvelles boucles rassemblées dans 2 topo-guides.

Les topo-guides de « Randonnées en Boucle® » (les RB®) offrent une formule adaptée aux amateurs friands de sorties à la journée d'une vingtaine de kilomètres, complétées par des variantes permettant à chacun d'adapter son cheminement. Ces balades s'appuient sur les sentiers GR® ou GR®P bien connus des randonneurs au long cours. Chaque province propose un topo-guide comptabilisant 16 RB, certaines d'entre elles doublant l'offre de découvertes pédestres.

Les douze parcs naturels de Wallonie vous invitent à leur tour en balade... Déclinées en deux tomes, 36 RB® vous permettront de découvrir les multiples facettes de ces territoires ruraux et forestiers, d'admirer sans limite les paysages qui s'offrent à vous, cette nature préservée, des panoramas à couper le souffle, des villages et hameaux typiques, les richesses des terroirs, leur patrimoine...

Le premier tome regroupe les 18 RB qui parcourent les sentiers campagnards ou forestiers au sein des parcs naturels des provinces de Namur et de Luxembourg, et le second tome les 18 RB qui parcourent les parcs naturels des provinces de Liège et de Hainaut.

Randos découverte GR.
Chaque participant y randonne sous sa propre responsabilité, c'est donc à lui de veiller à s'assurer, s'il le souhaite, tant en responsabilité civile qu'en indemnisation de ses dommages corporels ou autres.

25 minutes de marche quotidienne prolongent votre vie de 7 ans !

(Source : www.nhs.uk)

À LA BARAQUE DE FRAITURE, le samedi 10 septembre à 10H00, au plus proche du monument Parker (canon). Covoiturage vers le lieu de départ situé à 3 kilomètres de la Baraque de Fraiture, le long de la N30 en direction de Houffalize (peu de place pour garer les voitures). Au choix boucle de 21 ou 15,5 kilomètres. Altitude : max 610 mètres ; minimum 510 mètres dans des forêts de conifères et de feuillus, bordures de tourbières, parcours en campagne, vues panoramiques, villages traditionnels. Le guide du jour : Christian Deroanne, SGR Luxembourg. Prévoir son pique-nique - Inscription indispensable auprès de promo.luxembourg@grsentiers.org

À LA DÉCOUVERTE DE SAINT-VITH, le samedi 17 septembre à 9H45, au Centre Culturel Triangel de Saint-Vith, sur le site de l'ancienne gare à Vennbahnstraße 2 4780 Saint-Vith. Après 1 km, on quittera le centre de Saint-Vith, pour pénétrer dans la forêt que l'on va traverser en direction de la vallée de l'Our. A Setz, on prendra le versant opposé où on retrouvera le GR56 dans la forêt de Bolscheid. A Alfersteg, nous retrouverons à nouveau le GR56 pour entamer le retour par la belle vallée du Koderbach, puis le village de Breitfeld pour terminer par le Vollmersberg et rejoindre notre point de départ. Randonnée de 23 km avec ± 5 heures de marche effective. Fin de la randonnée vers 17 h. Pique-nique de midi dans les bois. Verre de l'amitié après la randonnée.

Gilbert Thelen et Michèle Rosoux seront les guides du jour. À emporter : pique-nique et boissons, chaussures de randonnée, bâtons de marche, vêtements adaptés à la météo... et votre bonne humeur. La participation à la randonnée est gratuite et ouverte à toutes et tous.

Informations et inscriptions obligatoires avant le jeudi 15 septembre à promo.liege@grsentiers.org - 0479 62 17 49

Plus de détails sur toutes les randonnées organisées par les SGR en Wallonie et à Bruxelles, consultez régulièrement l'agenda sur www.grsentiers.org

Des cadeaux d'anniversaire qui durent un an, voire d'avantage...

Offrez un abonnement au MAG GR SENTIERS avec la carte de membre GR. Notre magazine apporte, au fil des trimestres, de quoi randonner curieux toute l'année en Belgique, en Europe et ailleurs !

Passez au digital dès aujourd'hui !

Le savez-vous ? Vous pouvez faire le choix d'une version 100% en ligne de votre magazine GR Sentiers. Il est disponible sous forme de fichier (pdf). Les membres intéressés peuvent ainsi remplacer la version papier en nous envoyant un courrier électronique à l'adresse communications@grsentiers.org

Les SGR accessibles 7 jours sur 7

La garantie d'une réponse dans les 24 heures. Toujours à votre écoute et afin de mieux vous servir, une équipe de bénévoles se relaient désormais chaque jour pour répondre dans les 24 heures à vos mails envoyés à gr@sentiers.org. Et cela en plus de nos deux permanences hebdomadaires des mardis et vendredis non fériés de 10 à 16 heures au quatrième étage de Mundo, rue Nanon, 98 à Namur.

LES GR DANS LES MEDIAS

LES TERRILS
UN PATRIMOINE VIVANT
De nombreuses collines artificielles marquent le paysage de nos régions depuis des siècles. Outre les tumulus gallo-romains et la butte de Waterloo, d'étranges terres coniques parsèment le sillon industriel wallon et la Campine limbourgeoise: les terrils. Leur valeur collective en fait un patrimoine naturel, historique et touristique à découvrir.
DES DÉCHETS STÉRILES DEVENUS FERTILES
DES LIEUX DE MÉMOIRE D'ACTIVITÉS INDUSTRIELLES
UN ESPACE D'ACTIVITÉS CONTEMPORAINES

Espace Public – avril 2022

À pied, à vélo ou à cheval... Et si vous partiez à la découverte du Pays de Herve ?

L'avenir – 16 - 03 - 2022

Nature
Merveilles de la Semois

Soir Mag – 06 – 04 - 2022

SAISON
Sur les GR, randonnez curieux !
Suivez l'itinéraire blanc et rouge : les régions wallonnes et bruxelloises disposent de 5.000km de sentiers balisés et entretenus par des bénévoles de l'association Sentiers de Grande Randonnée.
«DES RANDOS SANS PÉTROLE»

Télépro – 27 - 04 – 2022

MOBILITÉ
Pas de trains ce week-end entre Bruxelles et Nivelles
Découvrir la Wallonie sans la voiture, avec les randos de gare en gare
BRABANT WALLON

L'avenir – 19 – 03 - 2022

Des élèves du Val Fleuri explorent les sentiers GR

Les classes de 5es de l'école du Val Fleuri située rue Gatti de Gamond à Uccle se sont penchées sur une nouvelle façon de se déplacer pour une excursion : emprunter un sentier GR qui passe près de l'école.

Une visite au château de Beersel programmée pour le 22 avril

Une quinzaine de jours avant le départ, les élèves ont fait connaissance avec l'univers des GR. Certains avaient déjà rencontré la petite balise blanche et rouge mais en ignoraient la fonction. C'est parti pour une recherche sur le site des GR Belgique. Observer la carte interactive du site. Découvrir que le tracé du GR 12 Amsterdam - BXL - Paris passe juste à côté de l'école et fait une étape à Beersel. Comprendre le système de balisage : sa fonction, les différentes directions. Expliquer le rôle de l'ASBL des Sentiers de grande randonnée. Découvrir que plus de 8 500 km de sentiers sont balisés en Belgique et permettent de randonner en famille sur plus de 5 000 km à travers toute la Wallonie et à Bruxelles.

Organisation de l'excursion

Départ 9 h 30 de l'école, direction gare de Calvoet : point de départ de la balade. Longueur du trajet jusqu'au château de Beersel, 5km. Un pique-nique en route et un moment détente seront prévus. Tous les kilomètres, un groupe de 4 élèves se relaie pour repérer les balises et guider le reste du groupe. Le GR nous fait traverser le site du Keyembempt, le quartier du Melkriek, et le parc Franveld. Le sentier est varié, il alterne petites ruelles à l'arrière des maisons, trottoirs en ville et sentiers dans des espaces verts.

12 heures. Après avoir longé le chemin de fer (ligne 26), nous apercevons les tours du château. Le guide nous attend et nous propose une visite guidée d'1 h 30. Après la visite, le groupe rejoint le quai à Beersel juste à côté du château pour un retour en train jusqu'à la gare de Saint-Job*.

Observation et plaisir

Cette expérience renforce chez l'enfant l'observation de son environnement proche et lui permet d'expérimenter le plaisir de la marche. « J'habite tout près et je n'avais jamais vu les balises, je ne savais pas qu'un chemin passait derrière mon quartier »... « Regardez, c'est balisé dans les deux sens ». « C'est joli les jardins à l'arrière des maisons ». La rencontre avec d'autres balises suscite des questionnements sur leur fonction. La coquille de Saint-Jacques attachée à un panneau de signalisation m'a offert l'opportunité d'expliquer le pèlerinage. Et l'étonnement des élèves par rapport à la durée du trajet de retour en train de 6 minutes : « 2 h pour l'aller et 6 min pour le retour ! ! ! »

Prolongements pédagogiques

En tant que baliseuse et enseignante, je me suis rendu compte de l'intérêt pédagogique qu'offrait ce genre de découverte avec une classe : une quantité innombrable de compétences peuvent être abordées. En éveil géographique avec la lecture des cartes et l'observation des composantes du paysage ; en mathématiques pour les durées et la notion de vitesse moyenne horaire ainsi qu'en français pour la rédaction d'un compte-rendu destiné aux autres classes. Des recherches en groupe, des activités en coopération. Autant de points de départ motivants pour toutes sortes d'objectifs pédagogiques. C'est également une manière de promouvoir les sentiers auprès d'un jeune public qui ne manquera pas d'en parler au sein de leur famille et d'expérimenter le principe du « Gare à Gare ». Il existe à Bruxelles et en Wallonie une quantité de sites touristiques pour les écoles qui peuvent être atteints avec un GR où un retour en transport en commun est possible.

Geneviève Duperoux

*La SNCB pratique un tarif très avantageux pour les groupes scolaires (1€ par enfant). Il faut réserver au préalable sur leur site et les places seront réservées à bord pour le groupe.

PARIS
NY

Uccle Calevoet
GR
2022
sbroek
Progenbos
GR12
GR512
Beersel
© Les contributeurs d'OpenStreetMap
CC-BY-SA www.openstreetmap.org

Tel un pionnier sur une rando de Huy à Virton

Entre Awenne et Saint-Hubert.

*Je n'ai presque pas rencontré de randonneur longue distance lors de mes diverses aventures pédestres. Pendant les longues soirées de cet hiver, j'ai tracé une ligne sur la carte pour créer ma propre rando ! Fin février 2022, je suis parti de Huy. En enfilant une succession de différents sentiers **GR** et liaisons pour atteindre ma destination finale Virton.*

Sentier d'art

= GR 575 (Ramezée) - Waillet, ± 8 km

Depuis Huy et la Meuse, je suis le **GR 575**, et sa liaison via le château de Modave, avant d'atteindre le château de Ramezée où le Condroz se termine de manière abrupte. À l'horizon, une série de crêtes que je vais devoir traverser au cours de la journée. Mon itinéraire me fait d'abord disparaitre dans les bois et descendre des pentes tourmentées, jusqu'à me retrouver soudainement une centaine de mètres plus bas dans un nouveau paysage : la Famenne. Chaque région a son propre GR et pendant un petit temps je suis le **GR 577** avant d'emprunter le Sentier d'Art et ses marquages rectangulaires rouges qui me conduisent au village de Waillet.

Chemin asphalté

= Waillet - GR 151 (Marche-en-Famenne), ± 5 km

Direction sud-est, tout droit vers Marche-en-Famenne. Bien qu'il s'agisse d'un tronçon de quelques kilomètres le long d'une route goudronnée, il me permet d'éviter la circulation des grandes routes trop fréquentées, en traversant des zones résidentielles et des parcs d'affaires en périphérie de Marche-en-Famenne. De temps en temps, une voiture passe, une maison ou une ferme solitaire surgit de la prairie ou de la forêt que je traverse, mais le reste du temps, je marche en paix et l'asphalte glisse sous mes pieds. Le soleil se couche derrière moi et jette une ombre allongée. Une sinistre figure maigre bossue qui me guide dans les champs du chef-lieu de la capitale de la Famenne. C'est la dernière épreuve avant de mettre mes pieds sous la table et de fêter la fin de la journée.

Sentier des bûcherons

= GR 151 - GR 14 (sud d'Awenne), ± 2 km

Au centre de Marche, je reprends le balisage blanc et rouge du **GR 151** et me dirige vers le sud en direction de Saint-Hubert. A quelques kilomètres au sud d'Awenne, le sentier GR tourne vers l'ouest. Je l'abandonne et continue tout droit avant de pénétrer dans la forêt. Mais le sentier, que je pensais suivre, se divise en pistes d'exploitation forestière de plus en plus floues jusqu'à ce qu'il me mène dans une impasse. Je ne veux pas retourner sur mes pas, aussi je monte la pente et enjambe les branches et les arbres tombés. Après une demi-heure, je trouve heureusement la route que je cherchais. Sur une carte plus détaillée que celle du topo-guide, je découvrirai plus tard que la bifurcation vers le bon sentier se trouve une centaine de mètres auparavant. Si seulement j'avais su ça à ce moment-là ! Un peu plus tard, je me retrouve au point culminant de mon itinéraire, le monument du roi Albert I^{er}. Mais je ne goûte pas cette victoire car la nuit tombe déjà et je vois, parmi les arbres de la forêt, un brouillard fantomatique se déplacer. Ici, je me trouve au cœur de l'Ardenne où les mystères de la forêt règnent, et je me sens chassé par le vent qui soupire, qui commence à crier. Le plus vite possible, j'entame la descente vers Saint-Hubert en suivant le GR 14, en recherche du connu et de la sécurité.

Sentier de pèlerinage

= GR 14 (Vesqueville) - GR 151 (Bras), ± 4 km, et GR 16 - GR 129 (Izel), ± 3 km

Depuis Saint-Hubert, il est possible de suivre le sentier des pèlerins – la Via Arduinna – jusqu'à Orval. Cependant, je veux rester fidèle aux sentiers **GR** qui offrent une expérience plus variée. Alors ce ne sont pas les coquilles du St-Jacques

mais les marquages blancs et rouges du GR14 qui me guident hors de la ville du saint patron des chasseurs. Au village de Vesqueville, le GR tourne vers le nord, qui n'est pas du tout ma direction, je dois continuer vers le sud. Je suis plutôt un chemin de terre, à travers champs et un petit bosquet de conifères barbu de mousse, pour atteindre Bras-Haut. Ici, retour sur le GR151 qui me mène sur le vaste plateau solitaire ardennais jusqu'à Suxy, où je le quitte pour mettre le cap sur le GR16 et ensuite le GR129 à Izel, à l'aide d'un petit tronçon de la Via Arduinna jusqu'à l'abbaye trappiste d'Orval.

Sentier ensoleillé

= Transgaumaise (Avioth) - Virton, ± 12 km

A Orval, après une dégustation de quelques bières magistrales, je laisse définitivement les sentiers GR derrière moi. Dès maintenant, ce sont les marquages blanc-jaune de la Transgaumaise qui vont me guider. Mais la Gaume ne m'empêche pas de quitter le pays pour faire un crochet par la France où je passe mes deux dernières journées. Je trouve une cabane au village d'Avioth, avec vue sur les deux tours de la basilique monumentale, et il semble que l'esprit du pèlerinage ne veut pas me quitter. Le lendemain matin, il gèle mais dès que le soleil se lève, il semble que c'est déjà l'été et je marche en manches courtes sur des chemins ensoleillés. Je traverse le bois de Narméchamp, je glisse derrière le village de Thonne-la-Long et comme les anciens contrebandiers, je me retrouve de l'autre côté de la frontière, en Belgique. Avec une vue sur les ruines de Montquintin, je marche vers Virton et me rends compte que ce beau voyage sera bientôt fini. Mon sentiment d'extase, qui accompagne habituellement l'atteinte de l'objectif, je l'ai ressenti deux jours plus tôt, lorsque j'ai vu

Un sentier entre Awenne et Saint-Hubert.

les rives de la Semois. A ce moment, j'avais l'idée d'avoir réalisé un événement unique, que j'étais le premier à relier deux grandes rivières à pied. Merci de me laisser dans l'illusion. Même si quelqu'un l'a déjà fait avant moi !

En pratique

Mon itinéraire personnel de Huy à Virton s'étend sur plus de 180 km, majoritairement le long des sentiers GR et prend environ une semaine. Au nord, hébergement dans un lit et un bon resto dans les villes, au sud on trouve des logements répertoriés par l'asbl Giwal, contact@giwal.org. Presque toutes les étapes de l'itinéraire sont accessibles ou proches d'une gare.

Lode Maesen

La descente vers Saint-Hubert.

AVIS

Les SGR proposent plus de 5000 kilomètres de sentiers balisés.
Concevoir un nouveau sentier GR et son topo prend des années. Un long chantier qui fait appel à un grand nombre de compétences, de savoir-faire. Une production réalisée en équipe. Toutefois, il n'est pas envisageable de créer des itinéraires GR partout.
Vous avez toujours le loisir de concevoir votre itinéraire original empruntant les sentiers balisés GR et GRP de Wallonie et de Bruxelles au départ de la carte du réseau. Elle figure sur la page d'accueil de notresite www.grsentiers.org
Nous restons ouverts aux suggestions et aux offres de service pour étoffer nos diverses équipes réseaux et topo-guides.
Contacts :
reseau@grsentiers.org - topoguide@grsentiers.org - cartes@grsentiers.org

« L'artbri cubique » sur le Sentier d'Art, entre les villages Heure et Waillet.

Entre Thonne-la-Long et Virton.

Haute-Marne, randos sur le territoire du Parc national de forêts

©Dathi

www.era-ewv-ferp.com/fr/accueil

*Nous poursuivons la découverte d'une région d'Europe en empruntant les sentiers de **G**rande **R**andonnée. Cap sur la Haute-Marne : avec plus d'un hectare de forêt par habitant, la Haute-Marne est un éden pour le randonneur. Avec 28 habitants au kilomètre carré, la densité de population du département, est à peu près quatre fois inférieure à la densité moyenne de la France.*

Plateau de Langres et Parc national de forêts

L'automobiliste belge qui se rend dans le sud de la France ou dans les Alpes a souvent son attention attirée par un grand panneau qui borde l'autoroute A31 entre Nancy et Dijon sur le plateau de Langres : « Ici, ligne de partage des eaux entre l'Atlantique et la Méditerranée », déjà un petit air de vacances !

Le premier Parc national français dédié aux forêts de feuillus de plaine !

C'est la raison pour laquelle il porte le nom si particulier « Parc national de forêts ». En fait, c'est un parc national spécialisé. Un laboratoire à ciel ouvert de 3 000 hectares de forêts. Il permet aux scientifiques d'étudier les effets du changement climatique sur les forêts. Il est le premier Parc National (PN) situé dans la moitié nord de la France, le plus proche de la Belgique.

©Coll.MDT52

Le sabot de Vénus, la plus grande orchidée d'Europe, y déplie ses fleurs si particulières.

La forêt du parc regorge de fleurs, champignons et sous-bois moussus typiques des sols calcaires.

REPÈRES

958 km de sentiers de randonnées

Plus de 40 circuits pédestres fléchés auxquels s'ajoutent les grandes randonnées comme le **GR 7** ou la Via Francigena (**GR145**)

La forêt représente plus de 50% du parc

50 millions d'arbres

Plus de 80% de forêt anciennes

l'une des plus importantes diversités d'essences d'arbres par hectare de France (jusqu'à plus de 15), le hêtre étant la plus courante

700 km de rivières qui s'écoulent vers la Seine ou le Rhône

100 marais tufeux.

Une aire protégée où l'on veille jalousement sur les marais tufeux, où mousses et brindilles se pétrifient grâce à une savante réaction chimique, sur la cigogne noire qui revient d'Afrique sub-saharienne chaque printemps pour nicher dans les grands arbres du Parc après 4000 kilomètres de vol! La cigogne noire est l'emblème du parc national de forêts qui accueille dix pour cent de sa population française.

Depuis 2019, ce onzième parc national est créé à cheval sur le plateau de Langres et le Châtillonnais, réputé pour ses rigueurs climatiques. C'est aussi un lieu de mémoire de contes et légendes qui revivent dans ces forêts dont 80 pour cent existaient déjà au moment de la Révolution française. La forêt y redevient sauvage.

À Chaumont, l'église Saint-Jean-Baptiste est le théâtre du Grand Pardon qui se déroule chaque fois que la fête de Saint-Jean-Baptiste (24 juin) tombe un dimanche. Prochaine édition le 24 juin 2029!

© Kurt Klement

La cigogne noire, l'emblème du Parc national.

Au cœur de la forêt d'Auberive, dans le vallon d'Amorey des cabanes nature en osier perchées à trois mètres de haut.

Une presse à confectionner feuilles et pétales.

Une ancienne porte de Châteauvillain.

Moulin de la Fleuristerie

Un lieu d'artisanat unique dont l'histoire débuta il y a plus de 700 ans. Autrefois utilisé pour moudre la farine, le moulin a évolué à travers les siècles. Depuis 1903, on y confectionne pistils, étamines, feuilles et pétales pour la création de parures et fleurs artificielles de haute couture pour Chanel ou pour le Moulin Rouge, mais aussi pour des accessoires du costume de nos gilles de Binche!

Châteauvillain, petite cité de caractère

Située au cœur du parc national de forêts, la petite ville est lovée dans une boucle de l'Aujon, l'un des cours d'eau nés sur le plateau de Langres.

Randonnée «Les Templiers» au départ de Leffonds – *27 km – 6 h 30*

Cet itinéraire de pays, moyennement vallonné, commence par longer les vestiges de l'abbaye de Mormant. Cet ancien siège d'une commanderie de Templiers à vocation hospitalière remonte à l'an 1120. Les services y sont assurés pendant deux siècles par des augustins, auxquels succèdent des templiers.

En cours de randonnées où alternent régulièrement forêts et paysages agricoles, le petit village de Bugnières et son domaine des Rubis, où les frères Rousselle sont producteurs de petits fruits rouges (groseilles et cassis). Ils les cultivent en ligne comme la vigne, sur des coteaux ensoleillés, les arbustes sans épines buissonnent d'un mètre vingt à un mètre cinquante de haut, avant de les transformer en «vins» ou en jus de fruits. Seul endroit où le randonneur trouvera de quoi se rafraîchir: ailleurs sur le parcours, les possibilités de ravitaillement sont inexistantes!

La Via Francigena GR145® en Haute-Marne – *130 km – 6 jours*

Une voie romaine ouverte par Jules César en 58 avant J.-C. reliait déjà la France et Rome à travers la région. À l'instar du chemin de Compostelle, c'est une importante voie de pèlerinage médiévale. En Haute-Marne, la Via relie Clairvaux (Aube) et la Haute-Saône en passant par Langres. Ce tronçon du **GR 145** s'inscrit dans les 2 100 kilomètres de Canterburry à Rome, appelé aussi la route des Francs. Il retrace les 81 étapes de l'itinéraire probable de l'archevêque de Canterbury Sigéric qui, en 990, se rendit à Rome à pied, afin de rencontrer le pape et recevoir le pallium (manteau de l'investiture).

De grands pèlerinages marquèrent l'histoire de la chrétienté occidentale et particulièrement l'un des plus populaires: le pèlerinage à Rome. Des itinéraires aménagés se mirent peu à peu en place, permettant aux pèlerins de bénéficier d'un réseau d'hospices tenus par des religieux.

Au 11e siècle, cet itinéraire est appelé «Via Francigena», pour indiquer que le flux de voyageurs provenait du royaume des Francs (Belgique, Pays-Bas, nord de la France). Il devient rapidement un grand axe de pèlerinage, de transit commercial et militaire où se croisent des milliers de personnes provenant de tous les horizons.

Cette voie favorisa grandement les échanges culturels à travers l'Europe.

Le tronçon entre Faverolles et Langres – *23 km – 5 h 30*

Au terme de cette étape fortement vallonnée, le randonneur gardera quelques forces

Sur les remparts de Langres, la tour de Navarre.

sous le pied pour déambuler dans la ville de Langres et peut être participer à une visite apéro organisée par l'Office de tourisme de cette fière forteresse campée aux portes de la Champagne et de la Bourgogne. Et parcourir ainsi les trois kilomètres et demi de son chemin de ronde qui en fait la plus grande enceinte fortifiée complète d'Europe restée épargnée au cours des siècles. Sans oublier sa tour de Navarre aux salles voutées, à la charpente monumentale. Au dédale de ruelles, au détour de passages couverts, la présence de Diderot contemple sa ville natale, de quoi se laisser conter l'histoire de la cité.

Randonnée en Pays de Langres et des quatre lacs – Le GR 7 – *122 km en 7 étapes*

Le sentier Vosges-Pyrénées traverse le Pays de Langres. Il longe la berge nord du lac de la Liez avant de rejoindre le chemin de halage du canal de la Marne à la Saône, pour enfin gravir les pentes du plateau jusqu'à la ville de Langres. Après, il rejoint le lac de la Mouche, puis la vallée du même nom jusqu'au Haut du Sec, point culminant de la Haute-Marne (516 m). Ensuite, il vous faudra traverser la forêt domaniale d'Auberive. Entre combes et routes forestières, le **GR 7** arrive au village d'Auberive pour y découvrir son abbaye cistercienne fondée en 1135 sous l'impulsion de saint Bernard. Elle est la vingt-quatrième fille de Clairvaux. Reconstruite par les moines au 18e siècle, elle fut vendue comme bien national à la Révolution pour devenir une filature de coton. Au milieu du 19e siècle, l'abbaye est transformée en prison pour femmes puis en colonie agricole pour mineurs délinquants.

Dans les années cinquante, l'abbaye est achetée par la groupe belge Solvay qui l'aménage en centre de vacances pour les enfants du personnel. Depuis 2005, le centre d'art contemporain de l'abbaye d'Auberive présente ses 2500 œuvres, l'une des plus grandes collections privées d'art expressionniste contemporain figuratif et d'art singulier de France.

Chemins de traverse

Les Chemins de traverse

Cette association propose de vivre la forêt du Parc national de forêts : bivouaquer dans des tentes nomades, découvrir les secrets des sous-bois, louer un âne pour accompagner vos découvertes, habiter des cabanes insolites, cheminer le long des ruisseaux forestiers jusqu'à leur source, apprendre la vannerie sauvage... ou tout simplement profiter du calme et de la sérénité des lieux...

La randonnée de l'Ource – *26 km – 5 h 30 – balisage vert et jaune*

Conçue au départ d'Auberive par le Centre d'initiation à la nature et de Chemin de traverse, ce circuit randonne dans des cadres naturels particulièrement préservés de la forêt de Montgérand et des bois d'Amorey. Il emprunte un tronçon du **GR 7** puis du **GR de pays,** à la découverte des ruisseaux forestiers aux eaux froides, puis de l'Ource, belle rivière à truites qui serpente dans les pâturages puis se cogne aux falaises de calcaire. Le massif forestier est sillonné de combes qui abritent des marais tufeux ou des vallons champêtres comme celui d'Amorey, un ancien « écart » de l'abbaye d'Auberive.

Langres, Diderot contemple sa ville natale.

EN PRATIQUE

Y ALLER

Train : Thalys Bruxelles – Paris Nord + TER Paris Est – Chaumont (3H30)

Voiture : Bruxelles – Namur – Luxembourg + A31 vers Dijon Sortie 7 Langres (510km)

SE RESTAURER

Chaumont - Grain de Sel, 21 Rue de Verdun

SE LOGER

Châteauvillain - Chambre d'hôte - Le Clos Saint-Jacques

Leffonds - Roulotte des Pèlerins - Chambre d'hôte - La Cressonnière

Langres - Chambre d'hôte - Le Chapitre

Villars Santenoge - Gîte Relais de La Vallée de l'Ource

Chaumont - chambre d'hôte – www.côtedonjon.sitew.fr

Auberive - hébergements insolites www.chemindetraverse52.org

Centrale de réservation Gîte de France et Clévacances : www.reservation-hautemarne.com/fr/

GOÛTER LE TERROIR

Le fromage de Langres AOC - *Sa croute, jaune orangée abrite une pâte jaune clair, d'un gout modéré qui s'affirme en vieillissant.*

Châteauvillain - Boulangerie-Pâtisserie Pelletier - 47 Rue Saint-Jacques

Bugnières - Domaine des rubis - 14 rue de l'éolienne - www.domainedesrubis@wanadoo.fr

www.terroir-hautemarn.com

ALLER PLUS LOIN

Orges - Moulin de la Fleuristerie - https://moulindelafleuristerie.fr

Auberive - Centre d'Initiation à la Nature

Abbaye d'Auberive - https://abbaye-auberive.com

SE RENSEIGNER

www.tourisme-hautemarne.com

Office de Tourisme de Langres - www.tourisme-langres.com

www.tourisme-chaumont-champage.com

www.forets-parcnational.fr

FFRP – haute-marne.president@ffrandonnee.fr

Via Francigena - www.viefrancigene.org/fr

De Louvain-la-Neuve à Boulogne sur le GR 121

D'un lac à la Côte d'Opale, un parcours entre étangs, canaux, rivières et pluie

Décidément, mes départs sont contrariés : cette fois, c'est la météo qui s'en mêle ! Lendemain du 15 juillet… Wavre, mon point de départ prévu est inondé. Me voilà donc à Louvain-la-Neuve avec son lac qui déborde ! Déviation improvisée, merci aux joggeurs anglophones.

Choc des dégâts à Beaurieux, mur effondré sur la route, riverains usant de la raclette dans une maison traversée par la boue.

Par ailleurs, la nature battue par la pluie reprend son souffle, timidement, progressivement. Un chevreuil à la robe claire et brillante sort du bois et goûte l'herbe sans se soucier de ma présence. Un merle criard défend sa progéniture. Des pies, des papillons, des pigeons virevoltent. Une corneille traverse le ciel où un coin de bleu apparaît.

Ce soir, à Ways, repos sous la balançoire, sur une pelouse sauvage d'un Welcome to my Garden (WTMG).

Campagne balafrée d'autoroutes, de voies de chemin de fer ou de voies rapides. Rejoindre Nivelles n'est pas une promenade agréable, même les avions s'en mêlent. Mais la ville offre ce samedi son marché animé, ses monuments, sa foule d'été et un arrêt « salade ». Du léger que j'ai agrémenté à l'américaine d'un café allongé.

Et puis une rencontre et un dialogue sur le RAVeL qui conduit vers le vieux canal. Un homme jeune se balance sur ses béquilles, il porte des gants de protection, se déplaçant ainsi pour ses courses et visiter ses parents. Un courage simple. Une volonté toute ordinaire.

À travers le Hainaut

À Ronquières, je comptais sur la boulangerie… Fermée. L'épicerie villageoise sera ma chance et compensera largement. Les chemins restent marqués par l'épisode pluvieux, un chemin impraticable me renvoie sur une petite route, un sentier boueux et « ortillé » me forcera à faire des manœuvres, tout comme sur une ancienne voie de chemin fer humide et caillouteuse.

Mes chances : une conversation franche et profonde à propos de la randonnée avec un jeune père de famille dans le bois de la Houssière, deux artistes peignant un décor digne du commandant Cousteau dans un souterrain sous les voies à Braine-le-Comte, le merveilleux accueil à Chaussée-Notre-Dame avec un tipi offert, une douche au tuyau d'arrosage, un gentil chien, un plat de pâtes. Régénérant. Petit-déjeuner trois étoiles pour redémarrer !

Un peu plus de trente kilomètres dans la campagne du Pays d'Ath avec les récompenses d'un envol de six cigognes, d'un pique-nique dans le pré proche du château en ruine de Chièvres avant de côtoyer celui plus illustre des princes de Ligne à Belœil. Comme eux, je dormirai à proximité de la Hunelle qui alimente leurs étangs. Mais plus modestement sous ma tente.

Plaisir de moments entre sommeil et réveil offert de concert par les canards colverts et la chouette chevêche. À quoi bon chauffer l'eau quand le propriétaire vous offre le café ? Il me fera un dernier signe au milieu de la matinée, lui en voiture proche de l'autoroute, moi à pied longeant un bois.

Retour au monde réel aussi : des pins vont être abattus en plein été dans un terrain trop humide en hiver. Vivre un moment, en contact avec la belle grande forêt, dans un quartier déshérité, à cheval sur la frontière. Ancien lieu plein de vie à l'abandon. Dont je m'échapperai par la grâce d'un repas banal mais servi par une serveuse, miracle de gentillesse et d'élégance.

France, le Nord, pays minier

Suis-je entré en plein cœur de la randonnée ? Mes jambes avancent sans effort. Une mécanique à ressort remonté, mais sans l'effet de ralentissement. Mes chances du jour : trouver une boulangerie au bon moment du creux au ventre du matin, tomber sur une auberge à l'entrée de la forêt pour un moment apéritif consécutif à quelques kilomètres d'asphalte bien chauffé. Camping familial, douce atmosphère de vacances, des enfants s'ébattent dans la piscine, des coquelets de fantaisie divaguent, un jeune chat roux lorgne un couple de colombes

qui se bécotent. J'ai franchi une double frontière en passant de Belgique en France et en lâchant prise.
Nouvelle journée, en demi-teinte cette fois. Le balisage, justement à l'heure où l'aspiration à la pause vous tenaille, me fait sortir de la trace «électronique». Règle d'or, suivre le rouge et blanc... Et me voilà parti sur une départementale torride, aller et puis retour!
Foutus moustiques, ils me collent à la peau, le spray conseillé par la pharmacienne, ils l'adorent! Je préfère la bonne essence de citronnelle. Et j'ai connu l'enfer du Nord dans la fameuse tranchée qui écrème les pelotons de la course cycliste Paris-Roubaix. Heureux de découvrir un petit camping proche de la Scarpe.

Mon coup de cœur: la Scarpe!

Cet affluent important de l'Escaut sera l'axe qui me conduira à Arras. Sur le chemin, une rivière canalisée retournée à la nature. Bonheur du petit matin frais. Tranquille et joyeux, je dérange à peine un héron. Des airs me viennent aux lèvres. Plus loin, un passionné de photo me tirera le portrait. Deux lenteurs se croisent: celle du piéton et celle de l'observateur.

Marchiennes, pays anciennement minier où a dû passer van Gogh. Parti à pied du Borinage pour rencontrer un peintre, il trouvera porte close. Je médite aussi sur la vie de mon grand-père ouvrier agricole. J'ai probablement croisé les chemins qu'il empruntait dès onze ans pour offrir ses services dans les vastes fermes d'Artois. Départ au printemps, retour à la Noël.
J'ai trouvé à Marchiennes une banque, une boulangerie, une supérette, l'essentiel! Et un bar accueillant, le superflu!

Le Pas-de-Calais

Ce samedi, c'en est fini des terrils. C'en est fini aussi du beau temps, il me faudra désormais surveiller le ciel jusqu'au terme de la randonnée... J'avance longuement dans un pays humide aux bornes du Nord et du Pas-de-Calais. Et qui dit étangs, annonce chasse. Les cruels usent de multiples ruses pour tenter le canard qu'ils lorgnent bien cachés dans leurs huttes. Toute une matinée à cheminer entre eaux et roseaux.
Nouvelle veine à Sailly-en-Ostrevent: un marché minuscule avec fruits et légumes, je savoure par avance la banane et les deux nectarines, le marchand me les offre! Les averses m'ont rejoint à proximité d'un cercle de pierres levées. J'atteins un curieux camping: toute la Hollande fait halte ici. Un défilé de caravanes rutilantes. Et de familles polies.
Dimanche. Plaisir de la marche sous la petite pluie. Les panoramas se réduisent et pourtant me régénèrent. Ma bonne cape me protège. Marcher le matin tôt, avoir toute la route, la rue entière à soi. Les hommes se sont retirés et les lève-tôt manifestent une solidarité dans les signes ou les regards qu'ils échangent.
Ce fut le territoire de la Grande Guerre. Les Anglais ont enterré leurs morts sur place, la paix entretenue de leurs cimetières a succédé au fracas des obus. J'ai découvert celui de la «vallée heureuse» (happy valley) au détour que fait le GR quand il quitte ma bien-aimée Scarpe, grouillante de vie aquatique indifférente aux petites averses. Des espaces convertis en jardins ouvriers annoncent Arras qui désormais aménage les rives de la rivière canalisée. Tente au repos ce soir, j'opte pour une chambre d'hôte airbnb zen et son petit-déjeuner royal.

Le GR 121 met bien en valeur Arras

Ce lundi, la sortie vaut bien l'entrée dans un entrelacs de ruisseaux qui formeront la Scarpe. L'humidité consécutive à une nuit arrosée rend la voie boisée brumeuse et magique.
La vallée du Gy m'a transporté dans l'univers de Flaubert. Normandie? Mélanges architecturaux: un peu de torchis encore, beaucoup de pierres blanches et tendres, mélange de rangs de briques et de pierres.
Journée rythmée par la pluie. Un boléro de Ravel: toute en douceur avec longs silences, à peine sensible le matin, belles averses coupées d'une demi-heure d'un brin de lumière autour de midi. Double orage, à gauche, à droite, se joignant à moi pour un déluge

lors de mon arrivée à Avesnes-le-Comte. Bivouac à proximité d'un refuge communal occupé par une équipe d'ouvriers qui m'ouvre l'accès à la douche! Petite tente merveilleuse! Ancienne et toujours protectrice...

Que d'eau!

Journée de chemins et de routes, mention particulière aux 1 800 mètres entre Givenchy et Lignereuil qui m'offrent leurs doubles rangées de tilleuls. Je vis hors du temps.

Mais aussi l'eau qui envahit tout: les chemins boueux, les champs inondés, les cultures abîmées. Le travail des paysans ou des jardiniers dans les villages n'est pas récompensé. La Canche grossit doublement, j'en descends le cours dans cette journée pluvieuse. J'atteins Frévent, usines fermées et à l'abandon, traces d'une ancienne prospérité. Le camping vit un moment suspendu entre deux propriétaires, de municipal, il devient privé.

Toujours la Canche, côtoyée ou trace arborée quand le chemin me fait monter les douces collines. Miracle du jour, justement sur un de ces chemins qui me conduisent en hauteur: un chevreuil broute, m'a-t-il aperçu? Je deviens un élément du paysage, à moins de dix mètres, il s'agenouille et broute une herbe de choix! La pluie, la belle pluie s'invite vers onze heures. Balayée ensuite par le vent qui s'oppose à ma progression et apporte du sec, de beaux nuages et du soleil.

De la Canche à la Canche pour rejoindre Beaurainville (je ne me lasserai pas du génie français pour désigner ses villages). Un arrêt sur image. Paysage hors du temps, entrée dans un tableau à la Constable. Une très vieille dame assise à sa porte grande ouverte observe calmement, fixement la scène. Paix. Demain, dans une semaine, dans un mois, dans un an, elle rentrera dans le tableau.

Remontée vers un plateau vaste comme l'infini, sans présence humaine. Patchwork d'ocre et de vert. Vent puissant de face, je suis bien, tendrement bien et mon pas est vif, gaillard même. Je trace. Et ma promenade du soir dans le camping chaleureux a connu l'éclair du passage du martin-pêcheur.

J'écris sur la terrasse chauffée de Montreuil-sur-Mer. Vent violent. Les averses observent une trêve. J'ai avancé, avancé avec ce vent, avec cette pluie, avec ces pentes accentuées. Presque plus de plateau, d'un village, je monte, pour redescendre sur le suivant. Vivre l'automne au cœur de l'été. Ma tente plantée sur un replat à quelques pas des remparts résiste. La pizza est servie.

Ce matin, pas de café, le briquet même a succombé à l'humidité et nouvelle chance, alors que je fais mes derniers pas dans la vallée de la Canche: un bar au bord de la route, café double! Nouvelle malchance, le mousqueton droit qui me relie à mon carrix se déboîte... Quelques centaines de mètres plus loin au bord des derniers étangs de ma randonnée, une équipe travaillant à une barrière résout mon problème!

Ultime étape. Beaucoup d'asphalte mais c'est dimanche et donc tranquille. Sommet de la randonnée proche de la mer. 176 mètres. Endroit triplement marqué par un bouquet d'arbres, un calvaire et un relais de communication. La nature, l'empreinte religieuse et notre temps. Mon Golgotha pour terminer: marcher dans le sable des dunes en traînant ma charrette. La mer se mérite.

Équilhem, la plus belle villa est barricadée à cause d'un risque d'éboulement de la falaise, station sans centre, sans digue de mer. J'imaginais autre chose. Temps sec pour l'instant, vent modéré, fraîcheur et soleil. Ce soir, pluie attendue...

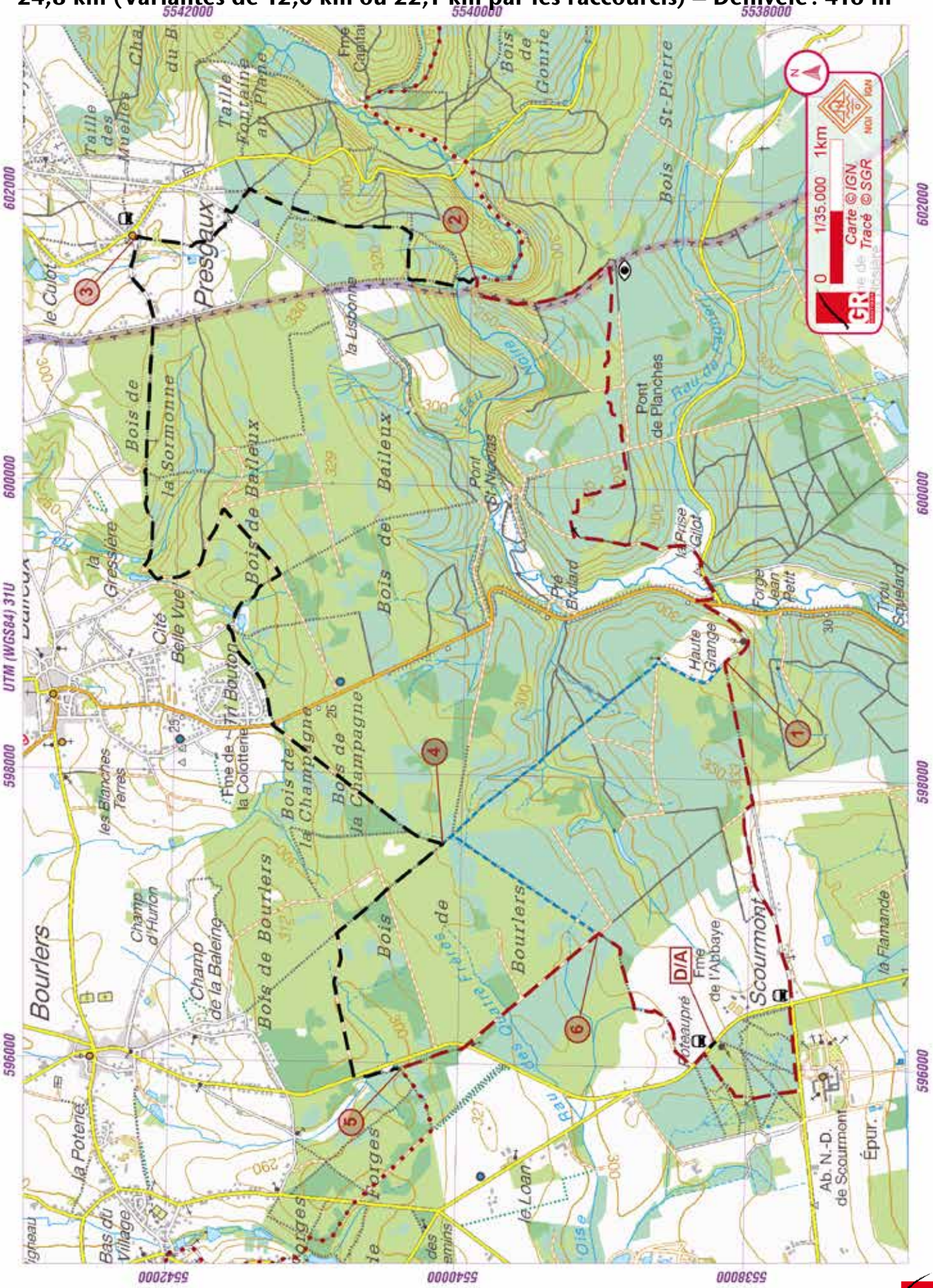
Michel Eggermont

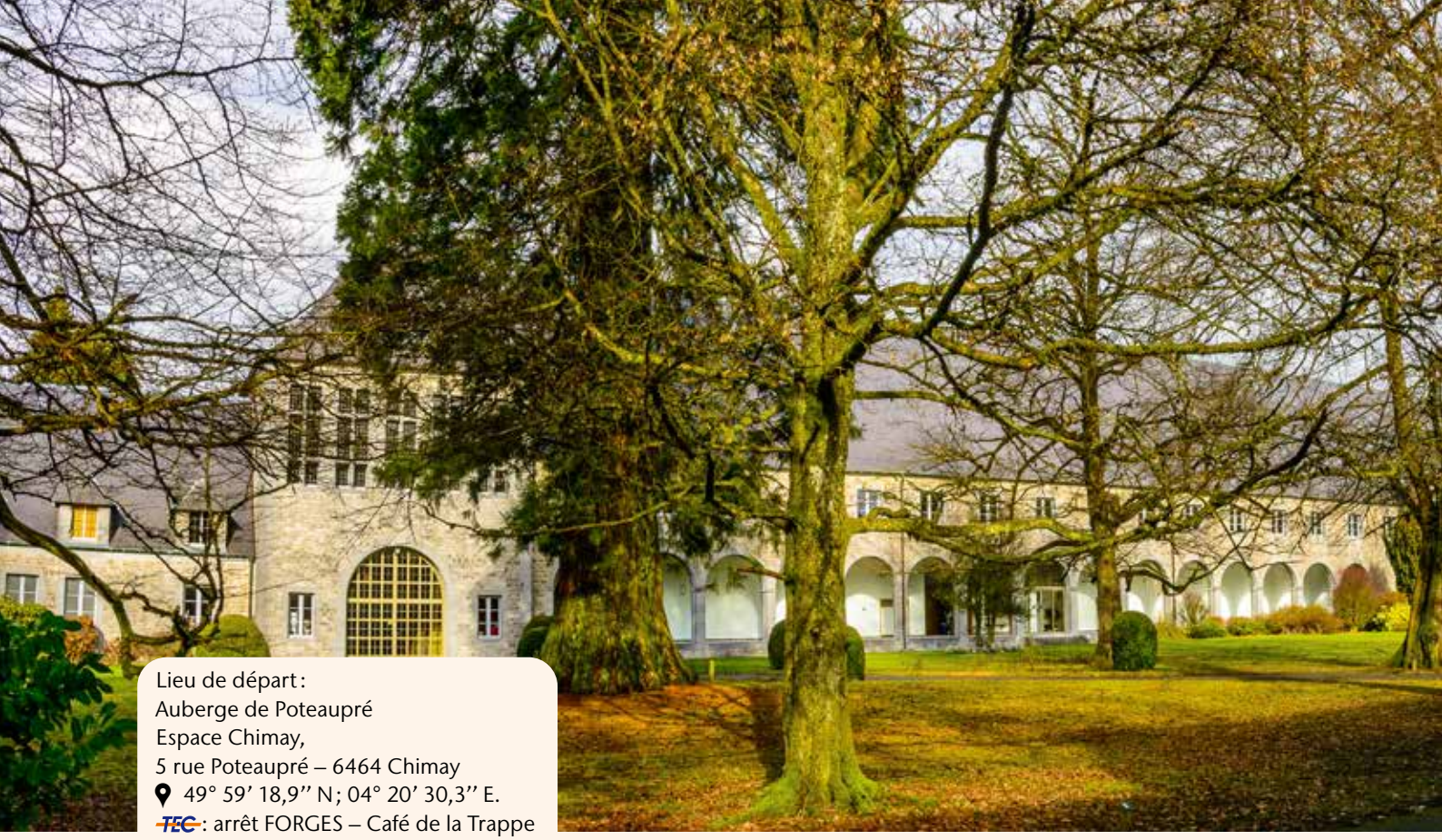
Aspects pratiques: randonnée en large autonomie. J'ai opté pour le carrix. Bien équilibré, il me permet d'avancer sans peine avec tente et petit matériel. J'ai choisi en Belgique pour le Welcome To My Garden. En France, j'ai découvert des campings vastes ou réduits qui à l'exception d'un seul accueillent le randonneur solitaire.

Description de l'itinéraire en Belgique dans le supplément du topo-guide GR 12 (Brabant) et de l'ancienne description du GR(P) 123 (Hainaut). En France, suivre la trace sur son smartphone, plus fiable que le balisage.

AU CŒUR DE LA FORÊT DU PAYS DE CHIMAY

Scourmont – Forge-Jean-Petit – Presgaux – Baileux – Scourmont
24,8 km (Variantes de 12,0 km ou 22,1 km par les raccourcis) – Dénivelé : 416 m





Lieu de départ :
Auberge de Poteaupré
Espace Chimay,
5 rue Poteaupré – 6464 Chimay
49° 59’ 18,9’’ N ; 04° 20’ 30,3’’ E.
~~TEC~~ : arrêt FORGES – Café de la Trappe

Départ : AUBERGE DE POTEAUPRÉ (O/A)

*Outre le café-restaurant et l’hébergement, **l’Auberge du Poteaupré**, abrite le musée « Chimay Expérience » dont la visite interactive vaut le détour pour y découvrir les secrets de la fabrication des bières et fromages trappistes de Chimay. Information : www.scourmont.be*

Hors GR

En sortant de l’auberge, s’engager à droite sur la route en direction de Chimay.

Sur le SAT et GTFPC

Au-delà du parking de l’auberge, retrouver le balisage GR blanc et rouge à hauteur du premier chemin à gauche perpendiculaire à la route qui pénètre dans le parc. S’engager dans ce chemin. Peu après, ce chemin s’incurve vers la gauche et aboutit devant la drève donnant accès à l’abbaye Notre-Dame de Scourmont.

***L’abbaye Notre-Dame de Scourmont**. C’est durant l’été de 1850 qu’un petit groupe de moines est venu s’établir sur le plateau sauvage de Scourmont, proche de Chimay. Autour du monastère qu’ils ont construit, et qui est d’une grande beauté dans sa simplicité, se sont développées une ferme, une brasserie puis une fromagerie. Le magnifique jardin est un des rares endroits de l’abbaye accessible au public. L’église est ouverte à tous durant la journée.*

Sur la GTFPC

Franchir la barrière et, juste avant d’atteindre la route, quart de tour à gauche dans une sente qui, à quelques mètres de la route, longe celle-ci jusqu’à un carrefour. Poursuivre dans la même direction vers la Ferme des 4 Saisons. Dépasser les quelques maisons. À l’Y, opter pour la voie de gauche. À hauteur d’une maison isolée, l’asphalte devient chemin herbu. Il s’incurve à droite avant d’arriver à un T face à la forêt au lieudit « Bois de la Thiérache ». Prendre le chemin de terre à droite jusqu’au carrefour à moins de 100m. Nouvelle plaque de lieudit « Parcours de la Thiérache – Bois de la Thiérache – Alt 330 m ». S’engager dans le chemin herbu à gauche qui pénètre dans la forêt. Ignorer toutes les voies latérales jusqu’à arriver à un T face à une prairie. Lieudit « Parcours de la Thiérache – Bois de la Thiérache – Alt 320m ».

4,0 km – 4,0 km **HAUTE-GRANGE** (1)

Raccourci 1
Hors GR

Quitter le balisage blanc et rouge en prenant l’empierré vers la gauche. Après la courbe à droite et avoir dépassé deux fermes, atteindre un carrefour de chemins au lieudit « Haute Grange ». S’engager, en face, dans le sentier qui s’incurve directement vers la gauche. Après ce virage initial à gauche, suivre ce chemin rectiligne mais loin d’être monotone. Après 1 900 m, croisement avec poteau directionnel pour les promenades locales, poursuivre avec le balisage local bleu-blanc-bleu. Cent mètres plus loin, nouveau croisement de sentiers. Continuer tout droit avec le parcours principal qui arrive de droite. Poursuivre le descriptif au point (4).

Sur la GTFPC

Le parcours complet effectue un quart de tour à droite sur l’empierré qui contourne la prairie et finit par atteindre la N589. Longer la Nationale sur 50 mètres vers la gauche et prendre à droite la rue en descente et dépasser les bâtisses pour arriver à un T sur une route (à droite). L’emprunter vers la gauche, franchir l’Eau Noire, ignorer la rue à droite et, 150 mètres plus loin, juste avant une maison, s’engager, à gauche, dans un empierré. Dépasser une bâtisse isolée. A l’Y à l’orée du bois, monter l’empierré boisé en restant sur la voie principale jusqu’à la Croix Squelard.

***La Croix Squelard** : dans la matinée du jeudi 18 avril 1839, François Squelard, garde de bois du Prince de Chimay, fut assassiné en ce lieu. Après des recherches, sa dépouille fut retrouvée au fond de l’ardoisière de la Forge Jean Petit accompagnée du corps de son chien. Depuis la découverte du crime, les soupçons s’étaient portés sur un habitant du quartier de la Forge-Jean-Petit. Celui-ci fut jugé en octobre 1839. L’accusé se défendit et fut acquitté.*
Plus tard, le curé de Baileux révéla au public que l’accusé n’était pas le meurtrier de Squelard car le vrai coupable, avant de mourir, s’était confessé, et lui avait demandé d’innocenter publiquement l’accusé.

Moins de 50 mètres après la croix, le s’engage à droite pour traverser une zone de mise à blanc (2021) pour arriver à un T sur un chemin de terre. Quart de tour à droite et, au croisement de chemins proche,

L'abbaye de Scourmont.

à gauche pour 125 mètres. S'engager alors à droite dans un sentier à travers la bruyère dans une futaie de jeunes bouleaux parsemée de quelques épicéas. Après 330 mètres, peu avant d'arriver sur un chemin en bordure d'une pessière (bois d'épicéas), s'orienter à gauche dans un ancien chemin communal réhabilité à travers une lande à bruyère. Croiser un large chemin empierré non loin d'une barrière et poursuivre juste en face, toujours en serpentant à travers les bruyères. A la croisée d'un sentier, franchir un échalier et continuer le cheminement dans les bruyères. Elles font place progressivement à quelques feuillus. Longer une pièce d'eau juste avant d'arriver à un deuxième échalier. Poursuivre dans la même direction à travers une pessière durant 850 mètres pour arriver sur un chemin de terre transversal.

Hors GR : une dizaine de mètres sur la droite, en bordure du chemin, une borne de pierre. Une cinquantaine de mètres au-delà de cette première borne, à quelques mètres d'un large chemin transversal, une deuxième est située dans la forêt.

Les deux bornes sont remarquablement conservées. La première marquait la frontière entre la Principauté de Liège (dont Couvin était une des « bonnes villes ») et la Principauté de Chimay. Elle porte encore les gravures « 1733 - LIEGE » et « CHIMAY » parfaitement lisibles.
La deuxième est connue sous l'appellation de « Borne aux Lions ». Cette borne de l'Ancien Régime est représentée sur le « Plan Géométrique de la Commune de Gonrieux» dressé le 10 brumaire an XIII (1er novembre 1804). Toutefois, l'érection de la borne est antérieure au levé du plan. Elle marque la limite entre 3 anciennes communes : Presgaux, Cul-des-Sarts (faisant partie toutes deux de Couvin) et Baileux (faisant partie de Chimay). Cinq lions sont gravés dans le calcaire, quatre pour le blason du Hainaut et un pour celui de Namur. Elle aurait été replantée en 1933… mais à l'envers.
Source : «Les limites du territoire de Gonrieux - Presgaux», J.-J. Demets et A. Renier, En Fagne et Thiérache, 1978, 28, 8-14.

Quart de tour à gauche sur ce chemin en ignorant toutes les voies latérales.

Ce chemin marque la limite actuelle entre les communes de Chimay et Couvin, mais aussi la limite entre les provinces de Hainaut et de Namur. Plusieurs autres bornes jalonnent ce chemin mais sont dans un plus mauvais état de conservation. Le chemin est également bordé d'arbres dont certains sont remarquables
Se transformant en sentier, il devient escarpé dans la descente dans le vallon de l'Eau Noire. En cours de descente, ne pas manquer, à gauche, un court aller-retour vers le Rocher de l'Ermite. *Point de vue sur le vallon de l'Eau Noire.* Au bas de la descente, à un T, quitter la GTFPC qui part à droite.

5,5 km – 9,5 km VALLON DE L'EAU NOIRE ②

Hors GR
S'engager à gauche sur le sentier qui mène à une passerelle qui permet de traverser la rivière. Sitôt celle-ci franchie, prendre la sente à gauche. Elle marque un fort virage à droite et entame une rude grimpée en longeant le lit d'un ruisseau. À proximité du sommet, à hauteur d'un pré, partir à droite sur un chemin assez horizontal. Au-delà d'une zone humide, le chemin serpente quelque peu. En vue d'un chemin creux, virer à gauche et rejoindre cette voie. Poursuivre la montée en ignorant toutes les voies latérales. Ignorant une sente de chasse (marques verticales rouge-blanc -rouge) à gauche, le chemin devient creux, traverse une belle pessière au sol moussu avant d'arriver à un croisement de promenades locales (poteau avec indications locales et plaque de lieudit sans indications). Poursuivre dans la même direction dans une sente souvent humide. Au premier croisement de sentiers, prendre à gauche à contresens du balisage local ■. Traverser une pessière dense. Déboucher sur une route à prendre à droite. Au carrefour proche, virer à gauche sur la rue Herdal. Elle serpente dans la campagne, devient empierré et, après une dernière maison isolée, le randonneur finit par retrouver un agréable sentier qui le conduit à l'église de …

3,1 km – 12,6 km PRESGAUX ③

*Trois rues du centre du village de **Presgaux** forment une place triangulaire classée comme site. Elle est bordée de belles maisons construites pour la plupart en moellons de grès ferrugineux ardennais au 19e siècle. Le bâtiment le plus imposant de l'ensemble est l'église **Sainte-Marguerite de Cortone**.*

Passerelle sur l'Eau Noire.

Forêt T. Verhaege.

24,8 km

12,0 km

22,1 km

Ce sanctuaire de style néogothique a été reconstruit sur les plans de l'architecte Maréchal en 1904. À l'arrière de celle-ci, se trouve un autre édifice religieux, cette fois plus ancien. La ***chapelle Notre-Dame de Messines*** *a été construite en 1671, comme l'indique l'inscription présente au-dessus de la porte. Le sanctuaire est dédié au culte de la Vierge de Messines, apparu au 11e siècle dans la localité du même nom (Ypres, Flandre occidentale), à la suite d'un événement mystique. Tout à côté se trouve un arbre remarquable, un chêne tricentenaire, localement appelé* ***« le vieux chêne »****.*

Face à l'église, virer à gauche pour passer entre la bibliothèque et le vieux chêne. Lieudit « Presgaux – Alt 305 m ». S'engager tout droit dans la rue de la Ruelle. *Ancien lavoir à droite juste avant de franchir le ruisseau.* Au T avec la rue de la Naïe, face à la forêt, s'y engager par un bref droite-gauche pour suivre, après le franchissement d'une barrière, un sentier rectiligne (balisage local croix bleue). Laisser à droite un petit oratoire, puis un chemin avec barrière vers une ferme au lieudit « Bois de la Sormonne ». À l'Y, rester sur la gauche avec la promenade locale croix bleue. Le sentier descend en louvoyant, franchit un ruisseau et débouche sur un T. Prendre ce chemin carrossable à gauche, passer une barrière. Au lieudit « La Gressière », nouveau T ; prendre à gauche la rue de la Gressière puis longer la bâtisse « les Viviers ». Dépasser une barrière et poursuivre sur l'empierré jusqu'à un carrefour à 5 branches. Rester sur la voie la plus à droite. Juste après une stèle, arriver au lieudit « Bois de Baileux – alt 310 m » et au croisement d'une sente. S'y engager à droite en légère descente. À l'approche d'un étang, la descente se fait plus forte. Le sentier se rapproche d'un ru et atteint une zone humide. Il franchit le ru, remonte et atteint une voie d'accès à l'étang. La prendre à droite et rejoindre le croisement proche au lieudit « La Lonnerie ». Éviter la première à gauche avec barrière pour prendre, à gauche, le sentier en montée légère. Ce dernier va finir par longer les jardins des premières maisons de Baileux et arriver sur la route N589. La traverser et, à droite du bâtiment, prendre le large empierré qui pénètre dans la forêt. Ignorer toutes les voies latérales. Atteindre une sorte de clairière avec élargissement de l'empierré (zone de demi-tour pour les grumiers) et poursuivre dans la même direction dans le chemin de terre parfois humide qui prolonge l'empierré. Arriver à un T sur un chemin plus large.

6,7 km – 19,3 km BOIS DE BOURLERS (Jonction raccourci) 4

Raccourci 2

Suivre à gauche le balisage local vert-blanc-vert et, après 100 mètres, nouveau croisement de sentiers (présence d'un poteau avec des plaques directionnelles pour les randonnées locales). Quart de tour **à droite pour rejoindre** au croisement suivant le GR ainsi que le parcours principal. Continuer tout droit et poursuivre la suite du descriptif au point 6.

S'engager à droite (balisage local bleu-blanc-bleu). Couper un large chemin et, au croisement suivant avec un empierré (lieudit « La Patte d'Oie »), virer à gauche sur ce large chemin et, après un long S droite-gauche suivi d'une ligne droite, rejoindre la route Bourlers – Poteaupré. La traverser et la suivre sur une dizaine de mètres à gauche pour s'engager dans le sentier à droite avec les balises locales bleu-blanc-bleu. Le sentier serpente dans le bois à quelques dizaines de mètres de la route. Il franchit un ruisseau et rejoint un sentier perpendiculaire par lequel la GTFPC et le SAT arrivent de la droite.

2,3 km – 21,6 km JONCTION AVEC LA GTFPC ET LE SAT 5

Sur la GTFPC et le SAT

Poursuivre tout droit en compagnie du sur le sentier parallèle à la route. Il finit par la rejoindre. Traverser la route et prendre le chemin forestier, en face, jusqu'à un croisement quelque 1 200 m plus loin.

*L'**Oise** prend sa source dans les bois que ce chemin traverse. Cette rivière franco-belge, longue de 341 km, est un affluent de la Seine qu'elle retrouve près de Paris à Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines).*

1,7 km – 23,3 km JONCTION AVEC LE RACCOURCI 6

Quart de tour à droite. Le chemin finit par s'incurver à droite et rejoint la lisière de la forêt. Après avoir franchi un ru, le sentier s'engage à gauche, entre les prairies, tout en longeant le ru qu'il franchit à nouveau. Déboucher sur un accès asphalté à l'entrée d'une propriété, le prendre à gauche jusqu'à la rue Poteaupré. S'insinuer à gauche sur la trace herbeuse entre la haie et les prairies jusqu'à rejoindre l'Auberge.

1,5 km – 24,8 km Arrivée : AUBERGE DE POTEAUPRÉ D/A

Sur l'itinéraire de la randonnée, possibilité de se restaurer et/ou de se désaltérer :

- Au départ et à l'arrivée : l'auberge de Poteaupré
  Espace Chimay – 5, rue Poteaupré – 6464 Chimay
  tél : 060 21 14 33 – www.chimay.com
- À Presgaux : Au Vieux Chêne
  11, place Notre-Dame de Messine – 5660 Presgaux
  tel : 060 34 73 40 – www.auvieuxchene.be

Conception de l'itinéraire, descriptif et photos : J.-P. Beeckman
Relecture : Michel Eggermont et Jean-Pierre Gilliard
Cartographie : Bernard Weickmans
Carte IGN: 57/7-8 «Couvin» et 62/3-4 «Cul-des-Sarts ».

Espace
CHIMAY
Espace Chimay
Rue de Poteaupré 5 - 6464 Bourlers +32(0)60/21.14.33 - espace@chimaygestion.be
chimay.com

Découvrez le réseau Kaleo
PAYS-BAS
Gîtes de groupes
FRANCE
ALLEMAGNE
G-D LUXEMBOURG
Gîtes-auberges
- 10% sur la nuitée pour les membres GR & leurs familles
Bienvenue !
VOUS SAVEZ OÙ VOUS ARRÊTER...
DG
Kaleo
www.kaleo-asbl.be
@GitesKaleo
KaleoASBL
Kaleo ASBL
02 209 03 00 • www.kaleo-asbl.be

© Dathi

Du rideau de fer au paradis vert

Marcher en Thuringe sur les traces de Bach, Goethe et Luther et de l'ancien rideau de fer

Appelée aussi « Grüne Band », la bande verte, cet itinéraire de randonnée se déroule à travers toute l'Allemagne, de la mer Baltique au nord, à la République tchèque au sud, devenue aujourd'hui un véritable refuge pour des espèces rares et menacées. Cette étroite bande de territoire, ancien « no mans' land » de quelques centaines de mètres, a été ouverte quelques mois seulement après la chute du « Mur de Berlin » en 1989 et du « Rideau de fer » qui a séparé les deux Allemagnes pendant trente-trois ans. Une rando au long cours sur la frontière entre le communisme et le capitalisme et les traces de la guerre froide.

Difficile de s'imaginer aujourd'hui qu'ici passait sans doute la frontière la mieux gardée d'Europe centrale. La frontière interallemande avec à l'Est ses rangées de grillages et de barbelés, ses hautes clôtures électrifiées, ses champs de mines, ses fossés de trois mètres de profondeur pour dissuader tout véhicule de les franchir, ses miradors et ses voies carrossables sur lesquelles patrouillaient les véhicules des « vopos », les gardes-frontières est-allemands.

L'ancienne frontière interallemande, paradis pour une rando-nature de 1 378 kilomètres

Pendant plus de trente ans, la faune et la flore de ce ruban frontalier ont ainsi été préservées de l'exploitation agricole et, aujourd'hui encore, la volonté des autorités de l'Allemagne réunifiée est de préserver au maximum cette zone d'exclusion qui s'est transformée en une réserve naturelle où plus de 1 200 plantes et animaux rares et menacés, comme les cigognes noires, peuvent continuer de se développer et les randonneurs de la traverser en toute quiétude sur des centaines de kilomètres. Près des deux tiers de ce paysage de mémoire sont aujourd'hui protégés, particulièrement en Thuringe, où les autorités du Land l'ont promu au titre de monument naturel national. L'ensemble de cette « bande verte » constitue le plus long réseau d'habitats naturels et d'itinéraire de randonnée en Allemagne.

Des vestiges des multiples rangées de clôtures de l'ancienne frontière sont conservés.

Le musée du chemin frontière à Eichsfeld

L'Espace frontière est situé sur l'emplacement exact où était érigé un point de passage frontalier. Entre 1973 et 1989, plus de six millions de voyageurs ont utilisé ce poste de contrôle Duderstadt-Worbis. Fonctionnant comme un mémorial, le musée met un point d'honneur à traiter l'histoire de la séparation des deux Allemagnes entre 1945 et 1989. De vastes registres digitaux regorgent de textes et de documents vidéo et audio, de nombreuses interviews de témoins contemporains et de plus de 200 films documentaires… L'exposition retrace les motifs et le contexte qui ont mené à la construction de la frontière et explique la raison pour laquelle la clôture barbelée initiale s'est peu à peu transformée en un rempart quasiment infranchissable. De nombreux objets originaux permettent aux randonneurs de mieux se faire une idée de la violence avec laquelle cette frontière était sécurisée et d'appréhender ainsi concrètement les développements techniques utilisés et les moyens inhumains qui étaient mis en œuvre pour renforcer ce régime frontalier particulièrement autoritaire et montrer à quel point les habitants de cette région ont souffert de cette division arbitraire dans leur vie quotidienne. L'exposition fait aussi référence aux frontières dans le monde entier, comme à Chypre entre la partie nord reconnue par la seule Turquie et la partie sud, membre de l'U.E.

REPÈRES

Longueur : 2 393 km
Superficie : 17 712 ha
1 265 km de clôtures métalliques
829 km de fossés
1 339 km de chemins de ronde
850 km de frontières minées
1,3 million de mines antipersonnelles
473 bunkers
biotope : 146 espèces différentes.

Le chemin frontière
Das « Grüne Band »
www.bund.net/gruenesband

Der Eichsfeld wanderweg
284 km – 13 étapes
www.eichsfeld.de

Der Rennsteig
www.tourenportal-thueringer-wald.de

À Erfurt, le pont des Marchands au cœur de la vieille ville.

Au cœur vert de l'Allemagne, **Erfurt**, la capitale du Land de Thuringe ; son nom apparaît pour la première fois en 742 quand saint Boniface fonde l'évêché éponyme. Au Moyen Âge, la ville se transforme en une puissante cité commerciale et universitaire au carrefour des anciennes routes commerciales nord-sud et est-ouest. Les teintures, très prisées, firent la renommée et la puissance de la ville et de ses habitants.

Parmi les monuments de l'une des cités médiévales allemandes les mieux conservés, l'ensemble monumental constitué par la cathédrale et l'église Saint-Séverin, connue par le son exceptionnel de ses cloches vieilles de 500 ans. La plus ancienne synagogue d'Europe centrale (11e siécle), les riches maisons patriciennes, les bâtiments à colombages de même que les nombreuses églises qui valurent à la ville le surnom de « Rome de Thuringe » font ressembler Erfurt et ses 1 270 ans d'histoire à un livre illustré sur l'histoire de l'Allemagne. Unique en Europe, le pont des marchands long de cent-vingt mètres, abrite de part en part trente-deux habitations et magasins toutes encore habitées.

D'illustres humanistes furent actifs à Erfurt. Martin Luther y vécut et étudia dans l'université de la cité fondée au 14e siècle, l'une des plus anciennes institutions universitaires d'Allemagne. Le célèbre mathématicien Adam Ries y fit d'importantes découvertes. La famille Bach y composa durant sept générations et Goethe et Napoléon se rencontrèrent lors du congrès des Princes dans le bâtiment qui abrite aujourd'hui le parlement du Land de Thuringe.

La cathédrale Sainte-Marie et l'église Saint-Séverin.

À Eisenach, la maison natale de Johann Sebastian Bach.

Fin du 20e siècle, la métropole de la Thuringe a été un des centres importants du mouvement d'opposition et de contestation au régime communiste en RDA (Allemagne de l'Est). Le quartier général de la police politique, la Stasi, et son centre de torture, situé dans la Andrasstrasse, a été le premier en RDA à être pris d'assaut par les habitants, dont une majorité de femmes de la cité !

La ville d'**Eisenach** est située à l'ouest de la forêt de Thuringe en bordure de l'ancienne frontière. Eisenach est surtout connu des mélomanes comme le lieu de naissance du compositeur Johann Sebastian Bach. Elle est célèbre aussi pour son château, le Wartburg, classé « Héritage culturel mondial Unesco », qui a aussi donné son nom à une marque de voiture à l'époque de l'ex-Allemagne de l'Est.

INFORMATIONS PRATIQUES

Y ALLER

Voiture : Bruxelles - Eisenach (500 km) Eisenach - Erfurt (70 km)
Train : Bruxelles - Francfort - Erfurt - Eisenach (6 heures)

SE RESTAURER

Erfurt : « Zum Güldenen Rad » - Marktstr. 50
Teistungenburg : « Victor's Restaurant »
Heilbad Heiligenstadt : « Norddeutscher - Bund »
Eisenach : « Fräulein Sophie » de l'hôtel Göbels Sophien
Wingerode : « Keppler's Ecke » - Hauptstr. 52

SE LOGER

Erfurt : Hotel « an der Krämerbrücke » - Gotthardtstr. 27
www.hotel-kraemerbruecke.de
Teistungen : Victors Hotel Teistungenburg - Klosterweg 6-7
www.victors.de/en/hotels/victor-s-residenz-hotel-teistungenburg
Heilbad Heiligenstadt : Hotel Norddeutscher - Bund – Göttinger Str. 255
www.hotel-norddeutscher-bund.de
Eisenach : Göbels Sophien Hotel - Sophienstr. 41
www.goebel-hotels.com

GOÛTER LE TERROIR

La pomme de terre tant appréciée en Allemagne se présente sous forme de boule en Thuringe : les quenelles ou boulettes de Thuringe (« Thüringer Klösse ») sont composées de pommes de terre crues râpées et de pommes de terre cuites en purée, avec à l'intérieur une garniture à base de croûtons de pain frits dans du beurre...

ALLER PLUS LOIN

- Musée de l'ancienne frontière interallemande à Teistungen
  www.grenzlandmuseum.de
- Musée de la Mémoire et de la dictature dans une ancienne prison de la Stasi, la police politique du régime communiste de l'ex-Allemagne de l'Est - Erfurt
  www.stuftung-ettersberg.de/andreasstrasse
- Fabrication artisanale de cannes et bâtons de randonnée à Lindewerra
  www.zur-alten-stockmacherei.de

SE RENSEIGNER

- Office national allemand du Tourisme - office-belux@germany.travel
  www.germany.travel
- Thüringer Tourismus GmbH - Willy-Brandt-Platz 1 - 99084 Erfurt - 5
  www.thueringen-entdecken.de
  www.visit-thuringia.com
  www.erfurt-tourismus.de
  www.eichsfeld.de

Des volcans si proches

Le Weinfelder Maar, un des phénomène volcanique du massif.

Il ne faut pas faire une longue route pour découvrir l'Eifel, une région allemande à l'est de la Belgique, très forestière, un peu volcanique, entièrement adaptée et organisée pour la randonnée. Depuis bien longtemps.

Il ne faut pas aller très loin pour marcher sur des volcans. L'Eifel propose cette expérience, parmi les maars, cratères creusés par des explosions volcaniques, à moins de trois heures de route de Belgique. Le massif compte septante-cinq maars, dont neuf remplis d'eau, des marsee, formant des lacs parfaitement circulaires.

Cette région germanique, contiguë à la Belgique, fait partie du même massif schisteux rhénan que notre Ardenne. Avec l'attrait du volcanisme en plus, même paisible, car les dernières éruptions remontent à plus de 10 000 ans. Voici deux ans une petite activité avait été détectée, mais aucune coulée de lave n'est à craindre. Le sol a connu une montée d'un millimètre par an autour de 2020. En revanche, les inondations de juillet 2021 ont provoqué des dégâts, un peu dans la vallée de la Kyll, qui descend vers Trèves, surtout dans celle de l'Ahr, à l'est de l'Eifel. Ce n'est pas une raison pour bouder la région, au contraire.

Entre l'Eifelsteig et les boucles

Le massif de l'Eifel est situé entre Cologne au nord, la Moselle et Trèves au sud. Il est bordé à l'ouest par les Hautes Fagnes, qui en font partie. Donc l'Eifel a un pied en Belgique. Il a été peu touché par la révolution industrielle et ne compte pas de grandes villes. C'est l'Allemagne verte, tranquille, bucolique, celle des forêts et des champs. Cette vaste zone est tout aussi boisée que l'Ardenne, avec un sommet à 747 mètres, le Hohe Acht. Elle se répartit sur les Länder de la Rhénanie du Nord-Westphalie et de la Rhénanie-Palatinat au sud.

Outre les cratères volcaniques, elle compte un geyser, des grottes, des lacs, et quelques cités anciennes aux maisons à colombages, tel Monschau. L'Eifel forme un territoire propice à la randonnée, comme elle est pratiquée en Allemagne, avec des parcours bien balisés et une infrastructure d'hébergement à l'écoute des marcheurs, ainsi que nous avons pu le remarquer à maintes reprises. Plusieurs auberges de jeunesse sont aussi ouvertes, notamment à Manderscheid, au cœur de l'Eifel, à Gemünd Vogelsang, à Monschau.

Les parcours relèvent de deux approches : en ligne, sur l'Eifelsteig principalement, ou en boucle. L'Eifelsteig est un parcours classique de la rando en Allemagne qui va du nord au sud, d'Aix-la-Chapelle à Trèves, sur 313 kilomètres, en 15 jours, de la ville du couronnement de Charlemagne à une ancienne colonie romaine, qui a conservé bien des vestiges de ce passé latin. Les étapes proposées vont de 15 à 28 kilomètres.

Les ruines du château de Ramstein, près de Kordel.

Il y a aussi moyen de faire des mini-périples de plusieurs jours sur de longues boucles (lire l'encadré). Au sud, l'Eifesteig aboutit à la Moselle, longée par un autre parcours, le Moselsteig, de 365 ilomètres, qui va de Coblence à la frontière luxembourgeoise. Cet article se base sur plusieurs séjours ou randonnées à la journée effectués dans différentes parties de l'Eifel, chaque fois sur des trajets en boucle. Pour y marcher, il vaut mieux y loger, même brièvement. Il y a tout au plus moyen de faire un aller-retour dans la journée pour certains coins situés près de la frontière belge, surtout pour les marcheurs venant de la région liégeoise.

Les balades des volcans éteints

La première randonnée proposée débute à Gemünd (près de Daun), au pied d'une série de trois cratères d'origine volcanique, tous transformés en lacs, la Gemündener Maar, de 39 mètres de profondeur, la Weinfelder Maar et la Schakelenmehren Maar. Les trois zones, contiguës, sont entourées de sentiers. Le premier et le deuxième sont séparés par une éminence, la Mäuseberg (560 mètres), dominé par une tour, la sombre Droneturm. Cette dernière offre une belle vue sur le plateau de l'Eifel, sur les montagnes volcaniques que les millénaires ont raboté.

Le parcours complet autour des trois lacs représente une balade d'une dizaine de kilomètres, qu'il y a moyen de prolonger vers le sud pour doubler la distance. La zone est fort fréquentée en été, car la baignade dans les lacs attire du monde, mais intéressante à toutes les saisons. Nous l'avons explorée avec le même plaisir à l'automne et en été. Les sentiers ne présentent pas de difficulté particulière. Dans certaines zones paissent des chèvres.

D'autres maars dotés de lacs sont aussi le noyau de randonnées de longueur moyenne, comme le Meerfeldermaar, où un parcours de 6 kilomètres est possible. Notons qu'il existe un catalogue de randonnées en boucle, les Vulkaneifel-Pfade, certains à la journée, d'autres sous forme de boucles de quelques jours.

Le barrage sur l'Urft.

Souvenirs militaires, lacs et village abandonné à Einruhr

Certains se rappellent de Vogelsang, qui fut une caserne de l'armée belge qui a vu passer tant de miliciens. Elle est située au cœur du parc national de l'Eifel, une belle zone de randonnée fondée en 2004, une fois la vocation militaire abandonnée, sur une surface de 110 kilomètres carrés. Le parc s'articule autour de plusieurs lacs développés sur la rivière Rur (qui prend naissance dans les Hautes Fagnes et n'a donc rien à voir avec la Ruhr) et sur l'Urft, créés par la construction de barrages sur ces cours d'eau. Les plans d'eaux ornent le fond de belles vallées encaissées et boisées, permettant des parcours pentus et plus ou moins sportifs, à la fois pour les randonneurs et les cyclistes, avec des plateaux plus reposants, où la vue porte très loin. Certains visiteurs belges y reverront d'un autre œil le théâtre de leur service militaire.

Les randonnées peuvent démarrer notamment à Einruhr, village de villégiature doté de quelques hôtels et restaurants, où passe l'Eifelsteig, au sud des lacs. Nous y avons fait trois randonnées d'une vingtaine de kilomètres chacune, à la journée, au départ de la Belgique. Le site est situé à une heure de Liège, deux de Bruxelles. En avril dernier, nous avons eu la belle surprise de marcher dans un

La grotte sur la boucle romaine.

La sombre Dronketurm dominant plusieurs maars.

paysage ensoleillé couvert de neige, alors que des cerisiers fleurissaient.

Une des curiosités des sentiers est un village fantôme, Wollseifen. Ses 550 habitants avaient été priés de quitter les lieux en 1946 par l'armée britannique, car la zone devenait militaire. Le territoire a ensuite été confié à l'armée belge, qui en avait fait un terrain d'entraînement. Le village de Wollseifen, ou ce qu'il en subsiste, se résume à une église, l'ancienne école, qui propose une exposition sur ce qu'était le village, quelques bâtiments plus récents, plutôt des squelettes de maisons, pour servir à l'entraînement aux combats urbains. Elle est aujourd'hui devenue une zone de souvenirs et de pique-nique pour les randonneurs, ornée de nombreux panneaux informatifs.

Non loin du village, en contrebas, se déploie Vogelsang, l'ancienne caserne de l'armée belge. Le site tient son origine dans sa fonction d'Ordensburg, château pour la formation de l'élite nationale-socialiste avant la guerre, qui jouait sur la pente du site pour déployer sa théâtralité sur les flancs de la vallée de la Rur. Les insignes rappelant la période nazie ont été détruits par l'armée britannique. Les bâtiments sont consacrés à présent à une exposition permanente, les « Ordensburgen nazis, entre fascination et crimes ». Ils comptent aussi une exposition sur le parc, « Rêves et espaces sauvages ». Le guide Rother propose une randonnée de 16,3 kilomètres au départ d'Einruhr passant par le village de Wollseifen et revenant au départ via le lac du barrage jeté dans les années 1900 sur l'Urft pour limiter les inondations, qui comporte une buvette et des panneaux explicatifs. Le trajet peut être allongé d'une vingtaine de kilomètres en étendant le parcours à l'est, du village fantôme vers Vogelsang, un peu plus à l'est, puis en redescendant ensuite le long du lac de l'Urft pour passer par le barrage susmentionné et revenir vers Einruhr le long de l'eau.

Manderscheid et ses châteaux en ruine

Le village de Manderscheid se situe au milieu de l'Eifel, sur le parcours de l'Eifelsteig, à proximité de plusieurs châteaux, le Nieder- et l'Oberburg (le château d'en bas et celui d'au-dessus). Il constitue une bonne base pour randonner dans le massif, avec ce qu'il faut de logements et de restaurants. La localité compte une auberge de jeunesse, la Vulkaneifel-Jugendherberge . Lors d'un séjour en groupe nous y avons côtoyé un orchestre amateur du carnaval de Cologne, bien doté en bières (des Kölsch), et prêt à les partager. Côté hôtel, nous citerons un bien agréable établissement en contrebas du village, le Heidsmühle, bâti autour d'un moulin doté de viviers à truites. Le village compte aussi un camping. Et aussi un petit musée consacré aux lacs volcaniques.

Manderscheid surplombe les vallées de plusieurs rivières. Le guide Rother propose une randonnée de presque 15 kilomètres. Nous avons fait une balade d'une trentaine de kilomètres reliant Manderscheid à la Merfelder Maar et retour. Ainsi se conjuguent de beaux sentiers forestiers, à flanc de coteaux, en surplomb de rivières, et un lac volcanique bien tranquille, où poussent les citrouilles à l'automne. Manderscheid se situe aussi sur un parcours en ligne en quatre étapes, le Lieserpfad, de 74 kilomètres, qui va du nord au sud, de Boxberg à Lieser, sur la Moselle, qui se présente comme « le plus beau parcours de randonnée de l'Eifel ».

PARCS NATURELS

Les parcs naturels ne manquent pas dans l'Eifel. En voici quelques-uns :

Eifel du Sud. C'est le plus ancien parc naturel d'Allemagne.

Parc national de l'Eifel, Nationalpark Eifel. Situé au nord du massif. Créé en 2004.

Parc naturel Hautes Fagnes Eifel. Partie belge de l'Eifel.

Geopark Vulkaneifel. Statut attribué en 2015 par l'Unesco à la zone qui inclut des cratères ou de lacs d'origine volcanique. Basé à Daun.

L'étape à Monschau.

Le village fantôme de Wollseifen.

Une truite élevée à Manderscheid.

Eupen - Monschau

Une balade classique de deux jours consiste à partir d'Eupen vers Monschau (Montjoie) à travers les Hautes Fagnes et de revenir en longeant la Rur, soit deux parcours d'une vingtaine de kilomètres chacun. Pour limiter la longueur du trajet, il vaut mieux partir du barrage d'Eupen. Les logements ne manquent pas à Monschau, ville ancienne pleine de charme, et le château de style moyenâgeux qui domine la ville comprend une auberge de jeunesse. Les visiteurs y sont accueillis par une armure dont nous n'avons pas pu vérifier l'authenticité. Il y a aussi moyen de s'installer à Monschau pour un week-end et de randonner en étoile. Le guide Rother propose deux balades, de 10,1 et de 16,2 kilomètres, vers le sud, vers Höfen et Kalterherberg.

La boucle romaine

Ce trajet a été abordé en 2019 dans le magazine GR Sentiers, dans un article sur des parcours le long ou proches de la Moselle. Je me permets de le rappeler car ces parcours se situent toujours dans la partie sud de l'Eifel, près de Trèves, l'aboutissement du parcours en ligne Eifelsteig. La dernière étape part du village de Kordel, sur la rivière Kyll. La zone comprend de magnifiques forêts et des formations de grès rouge dont la grotte de Genovevahöhle.

Le parcours classique du coin est la boucle Römerpfad (sentier des Romains), qui fait une dizaine de kilomètres et est bien balisée, au départ du parking situé au pied du rouge château de Ramstein, à 2,6 kilomètres au sud de Kordel, après la gare.

Cette balade démarre en remontant la vallée du Butzerbach, encaissée, parcourue de ponts, parfois suspendus, qui font la joie des enfants. Elle porte le nom de «sentier des Romains» notamment en raison de quelques infrastructures remontant à près de 2 000 ans, comme les vestiges d'une des mines les plus anciennes d'Allemagne, toujours visitables.

Le Römerpfad est en fait une base. La boucle peut être étendue en allant visiter, au fil du parcours, quelques points intéressants et il y en a pas mal, comme le Geyersley, véritable nid d'aigle, offrant un panorama sur la vallée de la Kyll et le château qui la domine, Ramstein.

J'ai parcouru plusieurs variantes de ce parcours. Le plus long partait du village de Kordel, en gagnant des sentiers sur les hauteurs du village pour tomber au point de départ du Römerpfad et continuer le parcours. Il y a moyen de prendre un verre (et plus) à l'auberge un peu désuète adossée au château de Ramstein, sur le retour, ou à la gare de Kordel.

À cheval sur le Luxembourg

L'Eifel touche aussi le Grand-Duché. Les deux pays ont eu l'heureuse idée de développer des randonnées parfois transfrontalières, sous l'appellation NaturWanderPark delux. Au total 23 parcours «premium» ont été balisés avec un logo vert dans le cadre d'un accord entre le tourisme du Grand-Duché et l'Allemagne (parc naturel de l'Eifel du Sud), du côté de la Mullerthal (Petite Suisse). Une belle initiative pour encourager les marcheurs à traverser la frontière, car les paysages se ressemblent beaucoup, avec des passages rocheux étroits, tel l'impressionnant Teufelsschlucht (le ravin du diable) côté allemand. Parmi les randonnées figure une boucle entre Beaufort au Luxembourg et Bollendorf en Allemagne, de 19,9 kilomètres (Felsenweg 2), autour de la Sûre.

Robert van Apeldoorn

Le Gemündener Maar, un des phénomènes volcaniques de l'Eifel.

LES INFORMATIONS

Les informations sur l'Eifel et surtout sur les randonnées sont nombreuses, mais souvent en allemand, un peu en néerlandais, en anglais et en français. Il y a moyen de se débrouiller. Les sites d'informations sur le web sont particulièrement riches.

Guide de randonnée Rother, «Eifel, die schönsten Tal- und Höhenwanderungen», 14,90€. Propose 56 parcours. En allemand, mais les cartes suffisent à montrer les parcours, disponibles aussi en fichier gpx.

Eifel, guide touristique de l'ANWB. En néerlandais (édité par le Touring Club néerlandais).

Sites

www.eifelsteig.de
Site complet, en allemand, anglais et néerlandais. Il inclut les informations sur les étapes, avec les cartes et les traces gpx, les hébergements et les formules à forfait (parcours avec transport des bagages).

www.gesundland-vulkaneifel.com
Informations sur la zone des volcans (en allemand, en anglais, un peu en français). Avec des randonnées téléchargeables.

www.lieserpfad.de
Sentier Lieserpfad.

www.eifel.info/fr
Site en français. Il inclut une belle collection de randonnées, en ligne et en boucles, avec des longueurs très différentes, pour tous les publics. Il est possible de télécharger la trace gpx pour les utilisateurs de GPS ou d'applications.

www.traumpfade.info
Traumpfade, ou boucles de rêve.

www.naturwanderpark.eu/fr
Site de 23 sentiers, des boucles en général, situés de part et d'autre de la frontière avec le Luxembourg.

www.eifelverein.de
Organisation très ancienne dédiée à la randonnée dans la région.
Carte des parcours de randonnées téléchargeable dans la rubrique «Hauptwanderwege».

regio.outdooractive.com/oar-eifelverein/de
Mine de parcours de randonnée de l'Eifelverein.

Réduire l'empreinte de nos passages en rando - Leave no trace

Quel est l'impact de nos passages au sein de cette nature que nous aimons tant? Et comment le minimiser?
La pratique de la rando explose. Ce faisant, la pression sur certains espaces naturels augmente. Plus que jamais la pratique du Leave no Trace a son sens. Cette philosophie de rando met un point d'honneur à ne laisser dans l'environnement aucune empreinte de son passage.
Quelques principes et bonnes pratiques pour garder notre nature belle.
Choix du terrain sur lequel on marche et on campe: le sol est fragile? Marchons ailleurs!
Marcher sur le sol semble anodin. Mais on comprend que quand le passage est répété, le sol se transforme en désert. Surtout si le sol est «fragile».
Qu'est-ce qu'un sol fragile? C'est un sol sur lequel la végétation ou les microorganismes ne peuvent se recomposer suffisamment vite compte tenu des passages effectués. La notion de fréquence de passage a évidemment son importance ici.
Bref: le mieux est de randonner sur les chemins!… et de faire encore plus attention dans des biotopes particuliers: sols rocailleux, climats rudes où la flore met énormément de temps à se régénérer.

Les besoins…

En rando aussi, nous devons aller aux toilettes. Il est des endroits où l'on pollue moins: au-delà de l'aspect visuel, il s'agit d'éviter de souiller une source d'eau et de limiter la possibilité de circulation de germes.
Pour bien faire les choses, maximisons la vitesse de décomposition de ce que nous laissons.

- Dans la plupart des cas, enfouir ses besoins (15-20 cm suffisent) est la façon la plus efficace de favoriser leur décomposition.
- Loin d'un cours d'eau afin de ne pas le contaminer en bactéries (on conseille habituellement au minimum 60 mètres).

Et le papier et autres… ?

- Personellement, je brûle le papier. D'autres l'enterrent. Une connaissance l'emporte dans un mini-sac plastique.
- Évacuer les tampons qui ne se dégradent que très lentement.

La Trowel: mini-pelle légère rétractable. Aux USA, son usage est courant.

Le feu

Tous s'accorderont sur le fait qu'un foyer – même éteint – laisse souvent une trace du passage et que celle-ci dure longtemps.
En outre, il ne faut pas négliger qu'en altitude et dans les environnements désertiques, le bois est aussi une ressource rare pour les insectes et oiseaux qui en dépendent. Ailleurs, la construction répétée de feux dans les endroits fréquentés laisse le sol dépourvu de ces bois en décomposition utiles à l'écosystème.
La pratique du Leave no Trace suggère de ne pas faire de feu.
Si le besoin ou l'envie de faire un feu prend le dessus (et outre l'aspect réglementaire), voici quelques points d'attention pour minimiser son impact:

- Quel est le risque d'incendie (vent forts, sécheresse, proximité de branches…)?
- Vais-je priver l'environnement d'une part importante du bois mort?
- Existe-t-il déjà une trace de foyer? Si oui, autant utiliser cet endroit plutôt que de créer une marque de plus, qui pourrait rester des années…

Et la toilette/lessive?

L'idéal en cas de lessive/toilette est l'utilisation de savon biodégradable. Mais même dans ce cas, le savon peut être néfaste: rien n'est bon en trop forte concentration.
Ne pas tout verser au même endroit.
Ici aussi, on conseille d'appliquer la règle des «à minimum 60 mètres d'un point d'eau». Ainsi le sol effectuera un rôle de filtre.

Mini-bassine repliable pour faire sa toilette ou sa vaisselle loin des cours d'eau.

Laissons ce coin de nature… naturel!

Apprécions-nous ce coin car il est naturel? Laissons-le tel quel afin que les autres puissent aussi profiter de l'endroit, non transformé par l'homme…

- Le Leave no Trace nous invite à éviter la construction de tables, chaises, etc. Creuser une tranchée autour de sa tente est rarement nécessaire.
- Un arbre n'aime pas les clous.
- Déblayer juste l'espace nécessaire pour poser sa tente.

Gardons les tatouages pour notre peau.

Olivier
Trekking Fox

Plus de conseils «Leave no Trace» sur
www.trekking-fox.com/leave-no-trace-reduire-empreinte-nos-passages-rando

Devant le sureau, je tire mon chapeau...

Arbuste entouré de légendes et de superstitions tantôt bénéfiques tantôt maléfiques, le sureau (grand sureau ou sureau noir) – *Sambuca nigra L.* – est une plante commune de nos régions.
Les légendes qui l'entourent expliquent qu'il est notamment appelé arbre aux fées. Gare à ceux qui le maltraitent car ne dit-on pas que les fées qui l'habitent pourraient leur en tenir rigueur... ?
Pas étonnant que sa capacité à se régénérer facilement (une branche plantée dans le sol peut donner naissance à un nouvel arbuste) en ait fait – principalement dans les traditions celtiques – un symbole de vitalité, de renaissance et d'éternité. Les Celtes s'en servaient d'ailleurs pour confectionner des baguettes magiques et des flûtes utilisées notamment pour le culte des morts (on surnomme d'ailleurs parfois le sureau « arbre à flûte »).
La tradition dit aussi que le sureau n'est jamais touché par la foudre ce qui en fait un arbuste de protection autour des maisons, les branches de celui-ci étant de ce fait parfois suspendues au-dessus des portes et des fenêtres.

Au gré de nos promenades, on le rencontrera dans les haies, les terrains en friche, le bord des chemins... Il s'implante aussi – sans invitation – dans nos jardins. Il n'excède jamais 8 à 10 mètres de hauteur. Outre ses grandes feuilles composées de 5 ou 7 folioles, il se signale fin mai-début juin par ses fleurs blanches et parfumées disposées en corymbe. Celles-ci se transforment en fruits à la fin de l'été. On peut les récolter quand les petites baies sont noires (avant cela, elles sont toxiques).
Tant les fleurs que les fruits sont utilisés en phytothérapie mais aussi en cuisine car fleurs et fruits peuvent agréablement parfumer boissons et desserts.
Les propriétés médicinales du sureau sont connues depuis l'Antiquité. Hippocrate – le père de la médecine – en vantait déjà les mérites.
On retiendra principalement les propriétés anti-infectieuses et anti-inflammatoires tant des fleurs que des baies. Ces propriétés sont particulièrement efficaces au niveau des voies respiratoires mais aussi au niveau intestinal.

Au niveau respiratoire, le sureau agit tant en prévention que de manière curative, y compris quand il s'agit d'une composante allergique. Il soulage les manifestations du rhume, favorise l'expectoration et la transpiration (surtout les fleurs). En cas de grippe, les extraits de sureau accélèrent la guérison.

Au niveau intestinal, le sureau est également digne d'intérêt, principalement grâce aux polyphénols de ses baies et principalement aux hétérosides anthocyaniques (les baies de sureau sont les fruits présentant la plus grande concentration en anthocyanes) qui leur confèrent une activité anti-inflammatoire de la sphère digestive.

Les fleurs de sureau ayant un effet diurétique et sudorifique, on peut de surcroît en conseiller l'usage en cas d'arthrite.

Au niveau externe, elles sont également intéressantes en cas d'acné (on réalisera dans ce cas un masque à l'argile délayée dans une infusion de fleurs de sureau).

Pour couronner tant de vertus, ses effets anti-oxydants font du sirop de sureau un élixir de longévité. On ne connaît pas de contre-indications au sureau (sauf allergie à ses composants) mais la prudence s'impose pour des diabétiques insulinodépendants, celui-ci ayant un effet hypoglycémiant.

Ami de la santé, le sureau est également celui du jardinier. Ses feuilles, qui ont une odeur forte, repoussent les taupes et les petits rongeurs. En décoction ou en purin, on le pulvérise sur les plantes pour prévenir les invasions d'insectes. Il a également des vertus curatives sur les maladies causées tant par des champignons que par des insectes. Le purin de sureau constitue de surcroît un très bon engrais naturel.

On comprend le dicton : « Devant le sureau ôte ton chapeau » !

Nadine Swolfs – *naturopathe*

Infusion de fleurs de sureau

Faire infuser une poignée de fleurs séchées* (environ 15 grammes) dans un litre d'eau frémissante pendant une dizaine de minutes.
Boire, aussi chaud que possible, 3 à 5 tasses par jour.
L'infusion peut également être utilisée en gargarisme contre les angines et les pharyngites.

*les fleurs doivent être séchées rapidement, de préférence au déshydrateur.

Sirop de baies de sureau

- 2 kg de baies de sureau noir
- environ 1 kg de sucre de canne clair
-1 ou 2 citrons (facultatif).

Avant de commencer, placer une soucoupe vide dans le congélateur (elle servira à vérifier la prise du sirop).

Égrener les baies à l'aide d'une fourchette et en retirer les baies vertes. Rincer rapidement les baies. Les faire éclater dans une casserole en les cuisant brièvement (environ 10 minutes). Exprimer dans une étamine pour en extraire le jus.
Peser le jus : pour 1 litre de jus, compter 1 kg de sucre. Verser le jus de sureau et le sucre dans une grande casserole, mélanger et ajouter éventuellement le jus de citron. Porter à ébullition et faire cuire à feu vif en remuant, tout en surveillant la consistance. Tester la consistance en versant de temps en temps quelques gouttes dans la soucoupe jusqu'au moment où le sirop se fige.
Mettre en petites bouteilles qu'on aura ébouillantées au préalable.
Fermer à chaud et conserver au réfrigérateur. Une fois ouverte, la bouteille ne se conserve pas au-delà de deux semaines.

À titre préventif – contre les infections hivernale – on prendra une cuillère à soupe par jour dès l'automne et jusqu'à la fin de l'hiver.

Centenaire du sentier touristique pédestre de la Lesse 1921-2021

La Lesse à Vignée. D'apès une carte postale publiée dans *Aux Sources de la Lesse*. © Coll. D. Franquien.

Déjà fréquentée par des « *touristes aventureux*[1] et des *scientifiques* » dès la moitié du 19e siècle, la vallée de la Lesse conserve un caractère naturel « authentiquement *sauvage* » qui est décrit avec un certain romantisme dans les premiers guides touristiques[2]. Les descriptions permettent de se faire une idée du tourisme à l'époque. Rares voies de communication, passages à gué, usage de barques, utilisation de guides du pays... l'aventure loin des sentiers balisés ! Un des tronçons particulièrement « *sauvage* » est celui de la Lesse entre Walzin et Houyet.

La ligne de chemin de fer Bertrix - Dinant, construite par étapes entre 1880 et 1899, va désenclaver la région et l'ouvrir à un public de plus en plus nombreux et diversifié (le tronçon de Houyet à Dinant étant finalisé dans les années 1895-1898). La ligne comporte les haltes d'Anseremme, de Houyet, la halte royale (privée) du château d'Ardenne, les haltes de Gendron-Celles et de Walzin.
Il faut toutefois attendre l'entre-deux-guerres, et plus particulièrement les années 1920-1930 et l'instauration des congés payés (loi de 1936), pour voir le tourisme pédestre se développer[6] intensivement dans les Ardennes[7].
Dans la droite lignée des expériences étrangères (*Club Vosgien, Eifelverein*...) et locales (« Chemins des touristes » de Comhaire dès 1910), le Touring Club de Belgique (TCB), actif dans la promotion du tourisme dès son origine en 1895, va, au sortir du premier conflit mondial, prendre l'initiative de favoriser la création de promenades pédestres.
Le support du TCB se traduit de multiples façons : fourniture de petit matériel (plaques indicatrices, poteaux, panneaux...), développement d'infrastructures lourdes sur de nouveaux itinéraires (passerelles, échelles, belvédères...), support éditorial (publication de guides locaux, revue...).
Une des premières réalisations concrètes du TCB sera le sentier de la Lesse, l'œuvre de Victor Barthélemy.

1934-1935 voit l'élaboration par Maurice Cosyn de l'initiative des « Sentiers ardennais » ayant pour singularité la création d'itinéraires balisés empruntant des tronçons nouvellement créés simultanément dans les Ardennes belges, le grand-duché de Luxembourg et les Ardennes françaises.
Ce projet voit sa consécration officielle en 1935 par l'adoption du « Plan Cosyn » (*Les sentiers touristiques*) par le Service du tourisme du Ministère des Transports. Le TCB est sollicité par le Ministère pour prendre sa réalisation pratique en charge. Un nouveau département dit des *Sentiers touristiques du TCB* est constitué en son sein et la direction en est confiée à Maurice Cosyn.
Dans le plan général, l'extension du sentier de la Lesse est prévue. L'idée initiale est de rejoindre Poix-Saint-Hubert et le sentier pro-

Nos remerciements vont à **Luc Selleslagh** pour son autorisation de traduction/adaptation de son article très complet publié en néerlandais à l'adresse suivante : http://trekkings.be/sentierdelalesse.html

1856 - Adolphe Borgnet[3] publie sous le pseudonyme de *Jérôme Pimpurniaux*

son *Guide du voyageur en Ardenne, ou excursion d'un touriste belge en Belgique.*

1859 - Eugène van Bemmel[4] et son *Guide de l'excursionniste.*

1881 - Léon Dommartin[5] publie un *Guide de l'Ardenne* sous le pseudonyme de *Jean d'Ardenne.*

L'Our.

jeté de la Lomme. Elle est rapidement remplacée par le projet de relier la source de la Lesse (le départ se faisant à la gare de Libramont) à la confluence avec la Meuse (Anseremme).
En 1938, les premiers 19 kilomètres reliant Libramont et Libin sont inaugurés. Le plan prévoyait la prolongation la même année vers Maissin, Lesse, Daverdisse et Wellin ; toutefois le projet est retardé.

S'ensuivent de bien funestes années :
- 1939 : mobilisation générale,
- 1940 (avril) : une grave crise de gouvernance secoue le TCB. Cinq administrateurs du TCB démissionnent, dont Cosyn qui ne sera plus jamais actif au sein de l'organisme,
- 1940 (mai) : invasion et occupation de la Belgique !

Cette période marque la « mise en veilleuse » du tourisme. L'entretien des infrastructures et du balisage est délaissé. Assez curieusement, probablement à l'initiative d'Arthur Petit, actif collaborateur du TCB au niveau du développement du plan des sentiers, le TCB édite en 1944 (avant la libération) un *Guide du sentier de la Lesse entre Anseremme et Han-sur-Lesse*. Toutefois, avec le départ de Maurice Cosyn, l'édition planifiée du guide du tronçon reliant Han-sur-Lesse à Libramont ne verra pas le jour.
Dans l'immédiat après-guerre, le TCB procède à la remise en état progressive de son réseau de sentiers. Le projet est confié à Ralph Alofs, administrateur du TCB. De nombreux chantiers sont ouverts, le balisage remis à neuf et repensé. Chaque sentier est doté d'un numéro, ce sera le 8 pour celui de la Lesse. En 1947 il est fin prêt dans les deux directions et fait l'objet d'une description sommaire dans le bulletin du TCB. Dans les années 1950-1953, des travaux de sécurisation (construction d'escaliers en béton, remplacement d'échelles…) sont encore réalisés au niveau de Furfooz, de Chéreau, de Gendron entre autres.
Mais l'intérêt du TCB pour le tourisme pédestre s'effrite avec le temps. Une nouvelle ère s'ouvre, celle de l'automobile et du tourisme motorisé ! Moins d'intérêt, moins de fréquentation, moins de promotion dans le bulletin et, en 1959, décision est prise de ne plus entretenir ni gérer le réseau de sentiers. La gestion en est transmise au Commissariat général au Tourisme[8] qui ne marque guère d'intérêt pour ce magnifique outil…

Heureusement, c'est également en 1959 que l'histoire belge des GR prend son envol grâce au dynamisme d'Alain Dawance, de Lucien Cailloux et d'Henri Léonard. Ils entreprennent de baliser la section belge du GR 5 et fondent l'Association des Sentiers de Grande Randonnée. Implanté dans la province de Liège aux origines, les années 1970 voient le réseau s'étendre progressivement à d'autres régions. Le sentier TCB 8 est intégré dans un nouvel itinéraire, le GRN (GR Namurois), plus connu

Victor Barthélemy (1873-1938), pharmacien de son état et délégué local du TCB à Houyet, en fin connaisseur de sa région, propose aux lecteurs du bulletin du TCB, un tracé reliant Houyet à Walzin. Il lance également un pressant appel au TCB afin de jouer de son influence en vue d'améliorer l'infrastructure le long du tracé par l'adjonction de passerelles piétonnes aux ponts ferroviaires. Message reçu en la personne de Georges Leroy, vice-président et rédacteur en chef du bulletin TCB. Fort de ce soutien, Barthélemy dresse l'inventaire des points noirs à résoudre (infrastructure, passage en domaine privé, franchissement de la Lesse et des zones rocheuses, accès au site de Furfooz…) et entreprend de contacter et convaincre les différents intervenants (chemin de fer, communes, régisseur du domaine royal). Les obstacles sont progressivement levés et le premier sentier, principalement situé sur la rive droite de la Lesse, est fin prêt en 1921. Le succès est instantané, des milliers de promeneurs suivent le nouveau parcours.
Encouragé par ce succès, Barthélemy s'attaque dès 1922 à la reconnaissance d'un tracé sur la rive gauche de la Lesse au caractère plus sauvage. Barthélemy fera même appel aux artificiers de l'armée pour faire sauter un pan de rocher afin de libérer le passage ! Ce projet ne sera toutefois pas totalement finalisé au vu des difficultés techniques rencontrées.

La falaise près de l'Ermitage. © S. Delstanche.

Le château de Walzin. © J.-P. Beeckman.

en tant que GR 126. Ce dernier démarre de Namur, longe la Meuse puis, via Anseremme, Freyr et Falmignoul, rejoint la Lesse au niveau de Walzin où il se greffe, quasi à l'identique, sur l'ancien tracé du TCB. À partir de Houyet, il continue vers Membre-sur-Semois.

Au début des années 1980 il est étendu jusqu'à Bruxelles (Boitsfort) puis Brussegem en 2000, pour finalement être prolongé en 2017 par les « GR-paden » jusqu'à Mariekerke (Bornem).

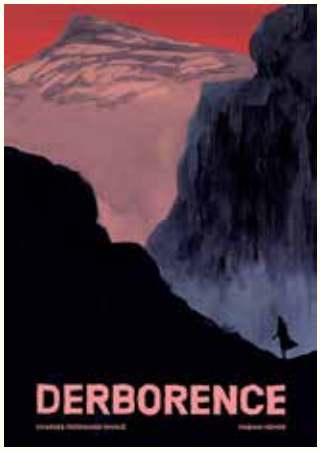
En 2021 est inauguré le GR 17 « Lesse et Lomme », résultat d'une synergie entre les GR et le Contrat de rivière Lesse. Le tracé entre Houyet et Anseremme suit la Lesse au plus près, se calquant largement, cent ans après son inauguration, sur l'itinéraire Barthélemy. La boucle est bouclée…

Luc Selleslagh
Traduction et adaptation pour la version française :
Thierry Maréchal *(février 2022)*

Le pont de Resteigne. © S. Delstanche.

[1] Il n'est pas encore question ici de « tourisme de masse » mais bien d'un « tourisme d'élites » ayant le temps et les moyens financiers de découvrir le pays.
[2] Deux infatigables promoteurs du tourisme en Ardenne : Eugène Van Bemmel & Jean d'Ardenne », Stéphanie Quériat, in : *De la Meuse à l'Ardenne*, 2004, 36, 133-145.
[3] Charles Joseph Adolphe Borgnet (in : *Biographie nationale*)
https://www.academieroyale.be/academie/documents/BORGNETCharlesJosephAdolpheARB_18768649.pdf
https://www.academieroyale.be/Academie/documents/FichierPDFBiographieNationaleTome2088.pdf
[4] Eugène Paul Philippe (Baron) Van Bemmel (in : *Biographie nationale*)
https://www.academieroyale.be/academie/documents/FichierPDFBiographieNationaleTome2074.pdf
[5] Léon Dommartin http://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/wallons-marquants/dictionnaire/jean-dardenne-ne-leon-dommartin#.Yf6QKOrMJPY
[6] Les premiers développements du tourisme pédestre structuré ayant été interrompus suite au conflit de 1914-1918.
[7] Dénomination se rapportant à une région bien plus vaste que celle de l'Ardenne véritable, géologiquement parlant, et incluant entre autres le Condroz, la Fagne-Famenne et la Calestienne.
[8] Organisme créé par l'arrêté royal du 26 janvier 1939 et ayant pour missions « article 2 1° De promouvoir et d'orienter, par tous moyens adéquats, le développement des activités touristiques ; 2° De favoriser, par tous moyens adéquats, l'utilisation saine, récréative et éducative des vacances par les bénéficiaires de congés payés légaux et par leur famille ».

Soleil, été, randos, vacances et lecture !



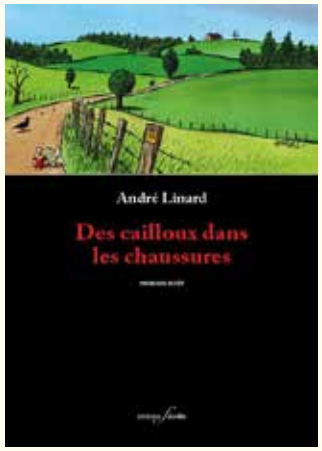
DERBORENCE

Quand le légende est plus forte que la réalité,
Quand la montagne veut détruire la vie,
Quand une femme tient à donner la vie,
Quand l'espoir est plus fort que la montagne.

L'histoire d'une montagne qui s'écroule sur un alpage. C'est aussi l'histoire de villageois endeuillés qui pensent voir un fantôme, d'un homme qui survit à l'insensé et en perd la raison, et d'une femme qui porte la vie et refuse de perdre espoir.
Alors Derborence n'arrivera pas à ses fins. Une BD à relire et relire. L'histoire un peu décousue mais très prenante est celle de montagnards dans la Suisse romande où le cœur a ses raisons que la raison ignore. Un style graphique plutôt impressionniste comme utilisé en noir et blanc par M. Larceret dans la série « Blast ».

Marc

Fabian Menor - D'après le roman de C. F. Ramuz - 128 pages - 18 x 26 cm - Éditions Helvetiq - 24,90€



UN POLAR SUR LE CHEMIN DE COMPOSTELLE

Parallèlement à sa recherche de vérité, d'exactitude, André Linard, ancien secrétaire général du Conseil de déontologie journalistique (CDJ), grand randonneur et membre des SGR, révèle aussi un penchant pour la fiction, plus précisément le roman policier. Il se lance à la recherche de Madeleine, soudainement disparue sur le chemin de Compostelle.
Elle a fauté et condamné son mariage. Madeleine imagine expier sa culpabilité en parcourant à pied le chemin de Compostelle, à la grande surprise de son entourage tant cette décision tranche sur sa nature profonde.
Rétive à l'inconnu, elle a préparé son parcours dans les moindres détails. Chaque dimanche, elle appelle son fils Théo par téléphone. Arrivée à Tours, c'est le silence. Plus aucune trace de la pèlerine. Inquiet, Théo se rend sur place et alerte la police, muni de l'itinéraire de sa maman. Presque au même moment, un double meurtre est commis dans une ferme de la région connue pour héberger des randonneurs. Il était prévu que Madeleine y fasse étape. La pèlerine y est-elle passée ? Est-elle victime de ce fait divers ? Est-elle impliquée comme l'envisagent les enquêteurs ? Ou a-t-elle simplement décidé de changer d'itinéraire et de vie ? Malgré l'immensité de la tâche, la police tente de surveiller le Chemin de Compostelle et ses marcheurs, en particulier une randonneuse plutôt fantasque dont l'inspecteur Colombeau croit percer le secret... Une écriture fluide, de l'humain, parfois un brin de poésie et même des touches d'humour.

JP.A.

André Linard - *Des cailloux dans les chaussures* - Éd. Deville - 420 pages - 24 €

LE DROIT DU SOL

Non, non, ce n'est pas un ouvrage à consonance politique où un juriste, un politologue analyserait les conflits communautaires de notre petit royaume ! En juin 2019, l'auteur de l'ouvrage, Étienne Davodeau, entreprend, à pied et sac au dos, non pas le tracé de notre frontière linguistique mais un périple de 800km, entre la grotte de Pech Merle et Bure. Des peintures rupestres, trésors de l'humanité encore protégés des déchets nucléaires enfouis dans le sous-sol, malheur annoncé pour les espèces vivantes. Étienne Davodeau, sapiens parmi les sapiens, interroge notre rapport au sol. Marcheur-observateur, il lance l'alerte d'un vertige collectif imminent et invite à un voyage dans le temps et dans l'espace. De quelle planète les générations futures hériteront-elles ? Qu'allons-nous laisser à celles et ceux qui naîtront après nous ? Comment les alerter de ce terrible et réel danger pour leur survie ? Il est de notre responsabilité collective d'avancer sur les questions énergétiques pour protéger la « peau du monde ». Dans cette marche à travers la France, il est parfois accompagné d'amis, de sa compagne, mais aussi de spécialistes, qu'il convoque sur ces sentiers pour qu'ils nous racontent l'histoire unique du sol de notre planète, ou encore celle du nucléaire et de ses déchets, dangereux pendant plusieurs centaines de milliers d'années. À la marge du témoignage et du journalisme augmenté, le Droit du sol marque le grand retour d›Étienne Davodeau à la bande dessinée de reportage.

Al.C.

Étienne Davodeau - 216 pages - Couverture cartonnée - 200 x 272 mm - Éd.Futuropolis

ÉVENTAIL DES TRACES ET INDICES

Un guide de poche de la vie animale en forêt. La collection des guides de poche de Forêt. Nature s'agrandit avec le tout nouvel « Éventail des traces et indices »
Ce nouveau guide, à l'usage du naturaliste amateur, vous aidera à reconnaitre les indices laissés par la plupart des animaux forestiers emblématiques ou plus discrets : empreintes, déjections, poils et autres traces n'auront plus de secrets pour vous. Les indices sont classés en plusieurs catégories, et identifiés au moyen de leurs tailles, formes, et d'autres critères particuliers à observer. Le verso des fiches illustre par des photos l'indice ou l'animal à qui il correspond.
Un petit outil pédagogique à emporter partout par le randonneur !

Michel

68 pages - 5,5 x 12,5 cm - Disponible sur librairie.foretnature.be - 9,90€

DE NOUVEAUX GÉOGUIDES COUPS DE CŒUR

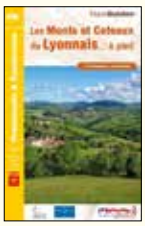
La collection Gallimard Loisirs s'enrichit et s'adresse aux férus de randonnée, curieux des régions françaises. Des itinéraires et des suggestions pour préparer votre séjour rando selon le temps dont vous disposez et... vos envies ! Des pages pour aller plus loin, des bons plans, des anecdotes et des conseils des habitants !
L'Ardèche, verte, montagnarde ou méridionale
360 pages - 180 photos - 12,5 x 19 cm - 13,90€
L'Auvergne, ses 4 départements, L'Allier, le Cantal, La Haute-Loire et le Puy-de-Dôme - 13,90€
Le **Périgord-Dordogne et Agenais**
240 pages - 120 photos - 14,50€

Les nouveaux topo-guides de nos amis français

Un choix exemplatif, de quoi compléter ou préparer vos randos de cet été ou de l'automne prochain. Les SGR ne vendent pas ces topo-guides. Vous les trouverez via www.ffrandonnee.fr et cliquez sur « boutique ». Dans la rubrique, les critères de recherche sont très étendus (géographiquement, par GR, par numéro de référence, etc.)

Itinérance sur le Sentier Cathare

Poser un pied sur le Sentier Cathare, c'est faire un bond de huit siècles dans le passé. Mythique, le GR® 367 est aussi l'un des itinéraires de randonnée les plus emblématiques des Pyrénées avec le GR® 10. Plus de 15 jours de randonnée, 250 km au total, depuis les plages du Golfe du Lion jusqu'aux Pyrénées dans un cheminement entre lagunes, garrigues et crêtes rocheuses.



Les Monts et Coteaux du Lyonnais... à pied®

Un GR® de Pays de 17 randonnées entre la Bourgogne et le Pilat, à proximité de la métropole lyonnaise, ce pays est une succession de croupes, vert sapin dans les monts du Beaujolais, verte prairie dans les monts du Lyonnais. Les monts du Lyonnais, « balcons vers la Provence », sont vêtus de chênes et de pins, hérissés de genêts, où les chemins sinueux collectionnent les points de vue.

La traversée du Massif Central par les Parcs

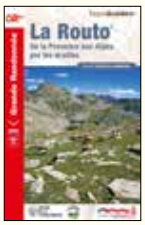
Plus de 15 jours de rando, de Mâcon à la Bastide-Puylaurent, à travers les parcs du Massif Central, le plus vaste des massifs montagneux de France, le GR® 7 le parcourt sur près de 800 kilomètres en suivant la ligne de partage des eaux. Il se caractérise par une grande variété de paysages : vignobles du Mâconnais, monts du Beaujolais, massif du Pilat, monts d'Ardèche.

De la côte d'Albâtre aux falaises du Bessin

Plus de 20 jours de randonnée sur le célèbre GR21, élu en 2019 GR préféré des Français. De plage en plage, cette grande ligne de rochers blancs s'abaisse brusquement, et une petite vallée étroite, aux pentes raides couvertes de gazon ras et de joncs marins, descend du plateau cultivé vers une plage de galets où elle aboutit par un ravin semblable au lit d'un torrent.

Source et Gorges de la Loire

Depuis les sources de la Loire jusqu'aux portes de Saint-Etienne. 12 jours de randonnée décrites dans les 2 sens sur 180 km avec le GR®30 à parcourir. Nous l'ignorons souvent mais la Loire prend sa source au mont Gerbier-de-Jonc, sur le plateau ardéchois. Ce célèbre volcan est le point de départ du plus long fleuve de France, mais il est également celui du GR® 3, le sentier de la Loire.

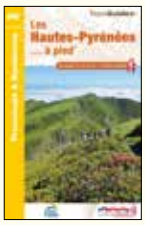


La Routo - GR® 69

La Routo, de l'occitan « far la routo » c'est à dire « transhumer », part de Arles à Borgo San Dalmazzo (Italie). Le GR® 69 suit les traces des troupeaux ovins qui pratiquaient la grande transhumance estivale. Plus de 15 jours de marche à travers un milieu naturel franco-italien riche : parc naturel régional des Alpilles, montagne Sainte-Victoire, plateau de Valensole, parc forestier Demontzey.

Brocéliande... à pied®

32 randonnées sur la terre des légendes du roi Arthur. La forêt de Paimpont appelée Brocéliande en référence au roman arthurien de Chrétien de Troyes dans lequel il invente cette forêt mystique en s'inspirant d'une forêt bretonne connue pour ses légendes. Un paysage naturel composé de landes, ruisseaux sinueux, arbres centenaires, futaies et vallées profondes.



Les Hautes-Pyrénées... à pied®

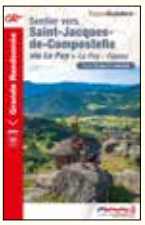
Elles offrent une mosaïque de milieux naturels, 45 randonnées dont 15 adaptées à la marche nordique : Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Gavarnie. Plusieurs balades à travers le parc national des Pyrénées qui abrite deux espèces protégées, l'isard et le gypaète barbu, le plus grand rapace d'Europe.

Sentier vers Saint-Jacques : Le Puy - Figeac - GR®65

Une itinérance de plus de 10 jours sur le chemin du Puy, carrefour des quatre Voies Jacquaires et inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. L'itinéraire traverse le Velay et sa ligne de crêtes volcaniques, puis la Margeride et ses landes jonchées de granit et enfin l'Aubrac et ses prairies parsemées de petits lacs et ruisseaux.

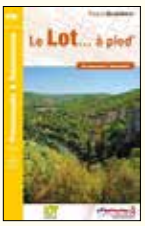
Le Lot... à pied®

40 randonnées dans le Lot à travers le parc naturel régional des Causses du Quercy, la vallée du Lot et le Pays de Cahors. Le territoire décèle un patrimoine rural typique issu de la pierre : dolmens, caselles et gariottes (abris de bergers), lavoirs-papillons, puits. Autour de Cahors rayonne l'ancienne province du Quercy, pays du vin et de la truffe.



Du Léman à la Vanoise - GR®5

Une grande traversée des Alpes de plus de 10 jours sur le GR®5 de la Haute-Savoie à la Savoie en passant par Thonon-les-Bains bordant le lac Léman et la cascade du Rouget ou encore Landry, village ayant pour toile de fond la Tarantaise. En passant le col du Bresson donnant sur la Pierra Menta, le randonneur arrive aux portes du parc national de la Vanoise.



Grandes Echappées Vosgiennes

3 GR® de Pays de 7 à 9 jours, chacun comportant des boucles de 2 à 5 jours. La ligne bleue des Vosges représente symboliquement la frontière naturelle derrière laquelle se trouvaient l'Alsace et une partie de la Lorraine après qu'elles furent conquises par les Allemands. La couleur bleue souvent aperçue au-dessus de la chaîne des Vosges est due à l'émission d'aérosols par les arbres.

Le littoral et les îles du Morbihan - GR® 34

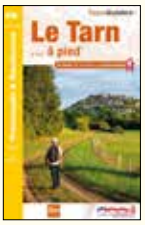
Plus de 40 jours de randonnée, de Lorient à la Roche-Bernard par le GR® 34, élu GR® préféré des Français en 2022. Le littoral, parfois très sauvage, offre la possibilité d'observer les oiseaux dans leur milieu naturel ou d'arpenter les plages dunaires typiques du sud du Morbihan. Également décrit dans ce topoguide, le tour de Belle-Ile par le GR®340.

Le Tarn... à pied®

54 randonnées à travers le Tarn entre Albi, Castres et Gaillac. Avec une dizaine de sites classés Natura 2000, comme la vallée de l'Arn près d'Anglès, le Tarn abonde de sentiers qui permettent d'explorer une multitude de paysages préservés.

Volcans et lacs d'Auvergne

Plus de 40 jours de randonnée vous conduiront sur la chaîne des Puys (GR® 441) et ses 80 volcans dont les plus connus le Puy de Dôme, le Puy de Sancy, le Puy Chopine et le Puy de l'Angle. Au sud, une superbe boucle au départ du Mont-Dore, afin de réaliser le tour des lacs d'Auvergne le temps d'une itinérance de 9 jours étendue sur 198 kilomètres.



SIX COLLECTIONS – 44 TOPO-GUIDES

GR® Carte réseau Belgique - *10 € (toutes réductions comprises et hors frais de port) - Éd. 2021*	
GR®T SAT Sentier des Abbayes trappistes de Wallonie *15 € Chimay - Rochefort - Orval (290 km) - Éd. 3 - 2022*	Nouvelle édition redynamisée
GR®T SAT Grote Routepad van de trappistenabdijen *15 € (toutes réductions comprises et hors frais de port) - Éd. 2 - 2020*	Épuisé
GR®T SMA Sentier des Monts d'Ardenne *15 € Signal de Botrange - Fraiture - Croix Scaille (225 km) - Ed. 1 - 2019*	
La Lesse et la Lomme par le GR®17 *(261 km dont 10 boucles) - Éd. 1 - 2021*	
L'Amblève par les GR® *Comblain - Stavelot - Robertville - Butgenbach (267 km dont 10 boucles) - Éd. 2 - 2019*	
GTFPC Grande Traversée de la forêt du Pays de Chimay *15 € Macquenoise - Virelles - Hastière (178 km) - Éd. 2 - 2019*	
GR®P 123 Tour de la Wallonie picarde *Tournai - Lessines - Mont-de-l'Enclus - Tournai (218 km) Éd. 2 - 2021*	
GR®P 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse *Walcourt - Namur - Walcourt (262 km) - Éd. 3 - 2018*	
GR®P 127 Tour du Brabant wallon *Wavre - Waterloo - Rebecq - Nivelles - Jodoigne - Wavre (266 km) - Éd. 1 - 2018*	
GR®P 151 Tour du Luxembourg belge *- Neufchâteau - Marche - Martelange - Neufchâteau (234 km) - Ed. 2 - 2022*	Nouvelle édition redynamisée
GR®P 161 Tour du Pays de Bouillon *- Herbeumont - Maissin - Graide -Gedinne - Vresse (186 km) - Ed. 1 - 2022*	NOUVEAU
GR®P 563 Tour du Pays de Herve *Herve - Eupen - Aubel - Herve (170 km) - Éd. 3 - 2016*	
GR®P 571 Tour des vallées des légendes : Amblève, Salm et Lienne *(166 km) - Éd. 7 - 2017*	
GR®P 577 Tour de la Famenne - Geopark Unesco *(197 km) - Éd. 2 - 2021*	
GR® 12 Amsterdam - Bruxelles - Paris *Atomium - Walcourt - Moulin-Manteau (212 km) - Éd. 4 - 2009* *GR 121 Wavre - Ottignies - Louvain-la-Neuve - Nivelles (62 km) - Boulogne-sur-Mer*	Nouvelles éditions en chantier
GR® 126 Bruxelles - Membre-sur-Semois *Ohain - Namur - Dinant - Houyet - Beauraing - Gedinne (241 km) - Éd. 5 - 2015*	
GR® 129 La Belgique en diagonale ! (Wallonie ouest) *Ellezelles - Mons - Maredsous - Dinant (198 km) - Éd. 3 - 2007*	Épuisé
GR® 129 La Belgique en diagonale ! (Wallonie sud) *Dinant - Florenville - Virton - Arlon (255 km) - Éd. 1 - 2012*	Nouvelle édition redynamisée en préparation
GR® 14 Sentiers de l'Ardenne - de l'Eifel aux Ardennes françaises *Monschau - Sedan (277 km) - Éd. 3 - 2018*	
GR® 15 Sentiers de l'Ardenne - de la Lorraine belge à l'Eifel *Arlon - Monschau (229 km) - Éd. 4 - 2019*	
GR® 16 Sentier de la Semois *Arlon - Florenville - Bouillon - Monthermé (209 km) - Éd. 7 - 2021*	
GR® 412 Sentier des terrils *Borinage - Charleroi - Basse-Sambre - Hesbaye - Bassin Liégeois (307 km) - Éd. 2 -2021*	
GR® 5 Mer du Nord - Méditerranée *Kanne - Spa - Diekirch - Rumelange (360 km) - Éd. 7- 2009*	
GR® 56 Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes - Eifel *Sankt Vith - Malmedy - Monschau - Manderfeld - Burg-Reuland - Sankt Vith (168 km) - Éd. 7 - 2011*	
GR® 57 Sentiers de l'Ourthe *Liège - La Roche - Houffalize - Ourthe - Troisvierges - Clervaux - Diekirch (357 km) - Éd. 9 - 2022*	NOUVEAU
GR® 573 Vesdre et Hautes Fagnes *Liège - Botrange - Pepinster (159 km) - Éd. 6 - 2015*	
GR® 575/576 à travers le Condroz *Ciney - Andenne - Esneux - Aywaille - Gesves - Ciney (293 km) - Éd. 1 - 2013*	
GR® 655 St-Jacques-de-Compostelle *Bruxelles - Seneffe - Thuin - Grand Reng - Frontière (129 km) - Paris - Tours - Éd. 1 - 2013*	
RB® Bruxelles *12 randonnées en boucle à la journée dans la Région et sa périphérie - Éd. 2 - 2017*	
RB® Province du Brabant wallon *16 randonnées en boucle à la journée - Éd. 4 - 2021*	
RB® Province de Liège *Tome 1 - 16 randonnées en boucle à la journée - Éd. 5 - 2019*	
RB® Province de Liège *Tome 2 - 16 randonnées inédites en boucle à la journée - Éd. 2 - 2018*	
RB® Province de Namur *Tome 1 - 16 randonnées en boucle à la journée - Éd. 5 - 2021*	
RB® Province de Namur *Tome 2 - 16 randonnées inédites en boucle à la journée - Éd. 1 - 2020*	
RB® Province de Luxembourg *Tome 1 - 16 randonnées en boucle à la journée - Éd. 3 - 2019*	
RB® Province de Luxembourg *Tome 2 - 16 randonnées inédites en boucle à la journée - Éd. 2 - 2020*	
RB® Province de Hainaut *15 randonnées en boucle à la journée - Éd. 2*	Nouvelle édition redynamisée en préparation
RB® Randonnées de gare à gare par les GR *- Tome 1 20 randonnées d'un jour en ligne en Wallonie - Éd. 1 - 2020*	
RB® Randonnées de gare à gare par les GR *- Tome 2 20 randonnées d'un jour en ligne en Wallonie - Éd. 1 - 2022*	NOUVEAU
RB® Wallonie Nature *Tome 1 - 10 randonnées en boucle à la journée (de 9 à 22 km) 10 € - Éd. 1 - 2020*	Épuisé
RB® Wallonie Nature *Tome 2 - 10 randonnées en boucle à la journée (de 12 à 25 km) 15 € - Éd. 1 - 2021*	Fin de stock
RB® Dans les Parcs naturels de Wallonie *- Éd. 2 - Tome 1 - 18 randonnées en boucle - Namur - Luxembourg - 2022*	NOUVEAU
RB® Dans les Parcs naturels de Wallonie *- Éd. 2 - Tome 2 - 18 randonnées en boucle - Liège - Hainaut - 2022*	NOUVEAU
RF GR en province de Liège *15 randonnées familiales en boucle d'un jour - Éd. 2 - 2022*	Nouvelle édition redynamisée
RF GR en province de Luxembourg *15 randonnées familiales en boucle - Éd. 1 - 2014*	Nouvelle édition redynamisée en préparation
RF GR en province de Namur *15 randonnées familiales en boucle d'un jour (de 7 à 14 km) - Ed 2 - 2020*	

- Achat des topo-guides- en nos bureaux sans frais d'envoi (18 €) sauf SAT, GTFPC, SMA, RB Wallonie Nature T2 (15 €), toutes réductions comprises;
  - sur notre site où les prix indiqués ne comprennent pas les frais d'expédition : 1 topo = 6,01 €, 2 à 5 topos = 10,14 €;
  - ou chez nos revendeurs, consultez la liste sur le site.
- Livraison après versement : IBAN BE96 0689 0864 5305 BIC GKCCBEBB **ou** paiement en ligne sur le site www.grsentiers.org
- Contact : expedition@grsentiers.org

Permanence des Sentiers de Grande Randonnée.
Tous les mardis et vendredis non fériés de 10 à 16 heures, des membres sont à votre service pour répondre à vos questions et vous proposer des topo-guides (sans frais d'expédition).
Au 4e étage de « Mundo » - Rue Nanon 98 - 5000 Namur. Nous essayons de vous aider de manière optimale 24/7 par téléphone 081 39 06 15 ou par mail à *gr@grsentiers.org*, réponse sous 24 heures.

Avant de partir randonner, consultez la carte interactive du réseau GR en ligne sur notre site et les mises à jour des sentiers modifiés sur *www.grsentiers.org - cartesmaj@grsentiers.org*

CONTACTS

- **Siège social et administratif**
  Les Sentiers de Grande Randonnée asbl
  « Mundo – N », rue Nanon 98, 5000 Namur
  Tél. 081 39 06 15 – gr@grsentiers.org
- **Président**
  Marc Vrydagh – Tél. 0470 93 10 81
  president@grsentiers.org
- **Secrétaire**
  Daniel Bernard – Tél. 0478 87 34 62
  secretaire@grsentiers.org
- **Trésorier**
  Pol Depas
  tresorier@grsentiers.org
- **Coordinateur général**
  Pierre Leclercq – Tél. 0475 29 53 18
  coord.op@grsentiers.org
- **Pôle Communication – Médias – Presse**
  Alain Carlier – Tél. 0475 58 01 93
  communications@grsentiers.org
  Développement numérique – Réseaux sociaux
  developpement@grsentiers.org
  gr.rando@grsentiers.org
- **Pôle Réseau – Balisage**
  Marc Dessoy – Tél. 0496 65 13 17
  reseau@grsentiers.org
  Sauvegarde des sentiers
  Daniel Bernard – Tél. 0478 87 34 62
  sentinelle@grsentiers.org
- **Pôle Topo**
  Jacques Mahieu – Tél. 0476 42 03 56
  topoguide@grsentiers.org
- **Cartographe**
  Michel Dawirs – Tél. 0496 52 04 68
  cartes@grsentiers.org
- **Pôle Support**
  Guy Henriet – Tél. 0477 63 87 20
  support@grsentiers.org
  Commandes professionnelles
  Georges Alain Chalanton – Tél. 0477 65 93 27
  tresorier.adjoint@grsentiers.org
  Service membres – Cotisation
  Georges Alain Chalanton – Tél. 0477 65 93 27
  affiliations@grsentiers.org
  Coordinateur des zones
  Jean- François Dobchies – Tél. 0498 54 05 32
  coord.zones@grsentiers.org
- **Brabant - Bruxelles**
  Kati Palffy – Tél. 0472 26 75 97
  brabant@grsentiers.org
  Danielle Thille – Tél. 0477 89 35 28
  adjoint.brabant@grsentiers.org
- **Zone Hainaut**
  Micheline Dufert – Tél. 0494 14 40 42
  hainaut@grsentiers.org
  Jean-François Dobchies – Tél. 0498 54 05 32
  adjoint.hainaut@grsentiers.org
- **Zone Liège**
  Alain Cordonnier – Tél. 0474 54 11 79
  liege@grsentiers.org
  Michèle Rosoux – Tél. 04 233 52 03
  adjoint.liege@grsentiers.org
  Communauté germanophone
  Marc Herff – Tél. 0486 15 55 24
  koordinator-ostbelgien.luttich@grsentiers.org
- **Zone Luxembourg**
  Jacques Mahieu – Tél. 0476 42 03 56
  luxembourg@grsentiers.org
  Pascal Collignon - Tél. 0472 08 69 68
  adjoint.luxembourg@grsentiers.org
- **Zone Namur**
  Pascal Lenoir – Tél. 0473 61 75 79
  namur@grsentiers.org
  Guy Henriet - Tél. 0477 63 87 20
  adjoint.namur@grsentiers.org
- **Rédaction : LE MAG GR – LA LETTRE GR Inf@**
  Alain Carlier – Tél. 02 229 30 78
  redaction@grsentiers.org

Chacun son chemin...
NGI IGN
www.ngi.be